

# les diplômés

Numéro 278

mars-avril 1981

La revue des Diplômés de l'Université de Montréal



L'école  
du pouvoir

Canada Post  
Postage paid

Postes Canada  
Port payé

Bulk En nombre  
third troisième  
class classe

F 124

Montréal

Retour garanti



# le courrier des diplômés

## Je me souviens...

Ses cheveux étaient poivre et sel (plus sel que poivre). Il relevait le col de son paletot gris comme s'il avait pu trouver là une quelconque protection. Ses pas disaient que la pente lui paraissait dure à monter. La pluie de ce novembre 1960 tombait en coulisses glacées.

Dans ma voiture tiède, bien à l'abri, je venais d'entrer sur le terrain de l'Université. À pied, il y avait bien encore de quoi s'y tremper les cheveux pour la durée d'un cours!

— Vous montez, Monsieur?

Il regarde l'auto arrêtée près de lui, il me regarde, il a encore un moment d'hésitation, puis il monte en voiture.

— Merci! Vous êtes professeur ici? me dit-il.

— Non, j'étudie pour le B.A.; j'enseigne au secondaire.

— Vous êtes de Montréal?

— Non, je suis de la Rive Sud.

— Et vous faites monter, comme ça, des inconnus dans votre voiture!

— Jamais, Monsieur, mais nous sommes sur le terrain de l'Université! et le temps est si mauvais...

— Ça ne fait rien, vous ne devriez pas. Ne le refaites jamais s'il vous plaît. Je suis professeur ici en anthropologie et j'ai cru que vous m'aviez reconnu. Ce que vous avez fait là n'est vraiment pas prudent! Croyez-moi.

— Merci, Monsieur, je me souviendrai.

Si vous avez déjà fait du pouce et qu'une auto turquoise vous a dépassé, sans même paraître vous apercevoir, et si aujourd'hui vous apprenez pourquoi, c'est qu'avec reconnaissance, et peut-être un brin d'amusement je me souviens! □

Germaine Monette  
(arts 65)

## Les exclus

Chaque fois que je reçois la revue «Les Diplômés» un certain malaise pour ne pas dire une certaine irritation me secoue. Il me semble que cette revue ne s'adresse pas à tous les diplômés. Je crois qu'elle s'adresse plutôt à des diplômés bien installés sur le marché du travail et dont la vie universitaire d'autrefois n'a été qu'une sorte d'aventure merveilleuse. Dans le numéro de janvier-février, on peut lire dans l'article *Tennis: Avantage pour... les diplômés* cette petite phrase: «Comme les diplômés sont souvent des gens qui occupent des postes rémunérateurs, commente Gilles Lemieux, ils sont donc plus en mesure d'exercer ce sport et d'absorber plus facilement les frais qu'il occasionne.» Puis on dresse une liste de quelques diplômés pratiquant ce sport: ce sont des gens de sc. sociales, droit, médecine, pharmacie, etc. Comment se fait-il que dans toutes ces «mondanités», ces réunions de diplômés, on ne retrouve presque jamais des gens de Lettres ou de Philosophie? D'ailleurs, je m'étonne de plus en plus que cette revue ne parle jamais des diplômés d'Études françaises ou autres. Et la raison en est bien simple. Ces derniers diplômés ont nettement moins de «prestige» sur le marché du travail (je pense entre autres aux diplômés de ces dernières années qui, subissant le chômage, doivent travailler dans ce qu'ils peuvent; même ceux qui travaillent dans leur domaine, ils ont parfois des salaires dérisoires) que les diplômés énumérés plus haut. On n'en parle pas car ce serait contraire à la politique de la revue qui veut véhiculer l'image du professionnel qui a réussi; ainsi, on peut sauver la bonne réputation de l'université.

Mais justement la vie universitaire que j'ai connue au département d'Études françaises a fortement ébranlé l'opinion que je me faisais sur la «réputation» de l'université. Pendant 3 ans, j'ai fait face à des professeurs endormis, installés dans leurs diplômes. En Études françaises, il est fréquent de retrouver parmi les étudiants de jeunes écrivains et le milieu universitaire pourrait stimuler la créativi-

té; or, il en est tout autrement. Les professeurs qui, pour la plupart, publient ou travaillent dans le milieu de l'édition ne sont *aucunement intéressés* à la création chez leurs étudiants. Et pourtant, ils sont bien placés pour donner des conseils et des critiques et dans certains cas aider à réaliser une publication. Ces professeurs forment donc un cercle extrêmement fermé et ont le monopole de la publication, ce qui est suffisant pour décourager ou étouffer les jeunes écrivains qui ont le goût d'écrire. La créativité ne peut pas évoluer dans un milieu aussi étouffant.

En terminant, je voudrais inviter les diplômés d'Études françaises, de Philosophie, d'Art à écrire dans cette revue. C'est im-

Ce courrier vise essentiellement à rappeler des souvenirs de la vie universitaire, d'hier à aujourd'hui, qu'il s'agisse d'anecdotes, de descriptions de personnages intéressants, de récits d'aventures étudiantes ou autres. Ces textes (un ou deux feuillets) peuvent être envoyés à la Rédaction, **Les Diplômés**, 2910 boul. Édouard-Montpetit, bureau no 3, Montréal H3T 1J7.

portant si on ne veut pas qu'on nous oublie...

Monique St-Germain  
(Études françaises 1979).

## aux archives



La Division des archives historiques du Service des archives de l'Université de Montréal est à la recherche de tout document (manuscrit, imprimé, audio-visuel et plus particulièrement les photographies) ayant trait à l'Université de Montréal et à la vie universitaire. Ces documents, qu'il s'agisse de fonds complets ou d'une simple pièce, pourraient être intégrés à la collection générale et préservés

pour être utilisés ultérieurement à des fins de recherche.

Tout diplômé intéressé à transmettre un ou plusieurs documents peut faire parvenir son envoi à l'adresse suivante:

**Division des archives historiques**  
a/s Francine Pilote  
Service des archives  
Université de Montréal  
Pavillon principal  
(Tél.: 343-60-21)



# message aux diplômés

## Chers diplômés,

### Les Diplômés

La revue des Diplômés  
de l'Université de Montréal  
Numéro 278, mars-avril 1981

**Conseil d'Administration des Diplômés de l'Université de Montréal**  
Pierre Robert, président  
Jean-Louis Massé, 1<sup>er</sup> vice-président  
Guy Angrignon, 2<sup>e</sup> vice-président  
Yves Desjardins-Siciliano, secrétaire  
André A. Lafrance, trésorier  
Francine Bédard, administrateur  
André Béique, administrateur  
Michel Cardin, administrateur  
F. John Edmunds, administrateur  
Mildred Eisenberg, administrateur  
Claude Lamarche, administrateur  
Andrée Ouellet, administrateur  
Robert Savoie, président sortant  
Roger Larose, représentant de l'Université

**Directeur général des Diplômés de l'Université de Montréal**  
Gérard Lépine

**Administrateur délégué à la revue «les Diplômés»**  
Claude Lamarche

**Rédaction**  
Luc Hétu

**Graphisme**  
Jean-Claude Rousseau  
Direction des communications  
de l'Université de Montréal

**Impression**  
Imprimerie Gagné Ltée

Les auteurs des articles publiés dans «les Diplômés» conservent l'entière responsabilité de leurs opinions. Les reproductions sont autorisées moyennant mention de «les Diplômés» et de ses auteurs.

ISSN 0228-9636

Dépôt légal no D 6880028  
Bibliothèque nationale du Québec  
Publié 5 fois l'an  
Tirage: 57000 exemplaires

**Siège social:**  
2910, boul. Edouard Montpetit, bureau 3,  
Montréal, Québec H3T 1J7  
(514) 343-62-30

Abonnement annuel: 65  
à l'étranger: 85

### Avis aux parents

Si votre fille ou votre fils diplômé(e) de l'Université de Montréal ne réside plus à votre domicile, nous vous serions reconnaissants de nous faire connaître sa nouvelle adresse, afin que nous puissions lui faire parvenir le courrier qui lui est destiné.

La participation de l'association des Diplômés de l'Université de Montréal à la Campagne des Années 80 bat son plein. En fait, au moment où vous lirez ces lignes, la plupart de nos rencontres-vin d'honneur, faculté par faculté, auront eu lieu. Nous aurons commencé par Théologie, nous terminerons avec le Droit. Serait-ce significatif de notre société? Je ne sais pas. Toujours est-il que des centaines de diplômés sont revenus sur le campus, au point que l'un des directeurs de service à l'Université a pu dire que «Le Grand Retour à l'Université était commencé». Il ne parlait certes pas de l'éducation permanente...

Tous ces efforts s'inscrivent, bien sûr, dans la ligne de pensée de l'organisation de «conventums», comme nous les appelions naguère. En dehors même de la Campagne, l'association en organise de plus en plus; c'est leur succès qui nous a fait créer la formule actuelle: en effet, c'est par petits groupes de confrères, le plus homogène possible, que nous retrouverons l'ambiance de nos années de jeunesse et d'université.

Le premier but de ces rencontres est donc de nous permettre de nous retrouver tous ensemble. Tant mieux si d'autres retombées, plus... économiques, se produisent. D'ores et déjà, cependant, nous pouvons dire que le succès est tel que votre Conseil d'administration songe à continuer la formule l'an prochain, en

dehors même de toute campagne de souscription.

D'autres activités de l'association continuent, bien sûr, comme d'habitude. La première est la soirée annuelle, dont vous trouverez l'annonce ailleurs dans cette édition de «Les Diplômés». Elle est placée sous le signe de la Campagne, puisque présidée par M<sup>e</sup> Jean-Claude Delorme, droit 59, président-directeur général de Téléglobe Canada. Ce n'est cependant pas du tout une activité de campagne mais bien une occasion de Retrouvailles dans l'atmosphère du Hall d'Honneur de l'Université, avec la musique de Frank Pavan et la touche culinaire exceptionnelle de Berthe Dansereau. Un événement à ne pas manquer, avec des amis, en groupe...

De plus, nous parlons déjà (c'est le printemps, après tout) de notre tournoi de golf, le 20<sup>e</sup> de

notre histoire. Ce n'est pas tous les jours que Laval-sur-le-Lac ouvre ses portes à des (presque) étrangers. Ces dernières années, les places disponibles sur le parcours et même au dîner se sont avérées très rares. Veuillez placer votre réservation de foursome (ou individuelle) au plus vite pour ne pas être désappointé, car M<sup>e</sup> Guy Desjardins, droit 47, le président du tournoi, s'attend à un tournoi record, surtout que notre Alcide national nous promet une journée radieuse. Comme d'habitude, d'ailleurs. Sur cette note: Joyeux printemps à tous

Le président



Pierre Robert



### En page couverture

Lieu de haut savoir, l'Université se transforme parfois en arène où les étudiants s'initient à l'art subtil de la vie politique à travers divers mouvements. Jean-Claude Rousseau, de l'atelier de graphisme de la Direction des communications, a conçu la page couverture, tandis que François Brunelle réalisait la photographie.

## sommaire

**5** *Le labyrinthe idéologique*

**11** *Le Carnet*

**27** *Sursis pour le TAUM*

**8** *L'architecture en fauteuil*

**17** *L'Université et les défis de demain*

**29** *Une carrière américaine*



# La qualité de l'avenir: *une responsabilité collective*

L'énergie est au coeur des grands débats au sujet du présent et de l'avenir de l'humanité. Ce qu'il est convenu d'appeler la crise de l'énergie a été l'un des principaux facteurs qui ont amené la remise en question des attitudes traditionnelles face à l'évolution technico-économique.

Hydro-Québec se penche avec sérieux sur les problèmes nouvellement mis en lumière, et déjà elle en tient compte dans ses décisions. Elle croit qu'il faut encore envisager l'avenir avec optimisme, et que des solutions judicieuses pourront résulter d'un examen approfondi et objectif de la situation.

Cet examen doit se réaliser avec la participation de toute la collectivité. Les diplômés des universités, parce que la collectivité a investi beaucoup en eux, ont la responsabilité d'éclairer cette recherche collective et de contribuer à la maintenir dans les limites d'une démarche rationnelle susceptible d'aboutir à une solution optimale.

Lorsqu'il s'agit d'engager l'avenir de l'humanité, de prendre des décisions lourdes de conséquences quant à la qualité de la vie future, il n'y a qu'un parti pris qui tienne... celui de la recherche consciencieuse de la vérité.



Hydro-Québec





Fondée en 1922, l'AGEUM (Association générale des étudiants de l'U. de M.) a derrière elle une longue histoire de pourvoyeuse de services lorsque, au début des années 60, sous la présidence de Bernard Landry, elle prend nettement la forme d'un syndicalisme de revendication. L'AGEUM est à l'origine de l'engagement social des étudiants, prônant notamment l'accessibilité générale à l'éducation. Pour le milieu étudiant, elle revendique en particulier la participation aux structures de l'Université et croit à la cogestion.

En 1968, les étudiants passent de la revendication à la contestation, alors que l'université est remise en question dans pratiquement tous les pays occidentaux. Mais l'AGEUM, qui semble incapable de suivre le mouvement, subit alors une critique acerbe. On lui reproche de jouer le jeu de l'Université en reproduisant son caractère élitiste.

Le mot «participation» est alors sur toutes les lèvres. Plusieurs associations de faculté et d'école se dissocient de l'AGEUM à la suite de l'échec de la contestation de 1968-1969. En même temps, l'Université oblige l'AGEUM à se soumettre à un référendum sur la perception à la source de la cotisation étudiante; en somme, la formule Rand.

Le référendum donne gain de cause à l'AGEUM et les cotisations des étudiants à leur association seront perçues à la source (frais de scolarité); mais c'est une victoire acquise par une très faible majorité. «Il y avait là un début d'ébranlement de cette organisation très forte qu'avait été l'AGEUM pendant les années 60 à 66», précise Aldéi Darveau, alors président de l'Association et maintenant à l'emploi d'une importante multinationale.

Grâce au nouveau mode de financement que garantit la formule Rand, l'AGEUM aurait pu facilement survivre et prospérer. Mais l'Association est critiquée de toutes parts et déchirée de l'intérieur. Si bien que le 1<sup>er</sup> mars 1969, au cours d'un congrès sur l'avenir de l'Association, l'exécutif dépose une mo-

## Le labyrinthe idéologique

— Point d'ordre, M. le président! L'intervenant présente des faits qui ne sont pas pertinents au débat en cours.

— Maintenu! Veuillez vous en tenir à la proposition principale.

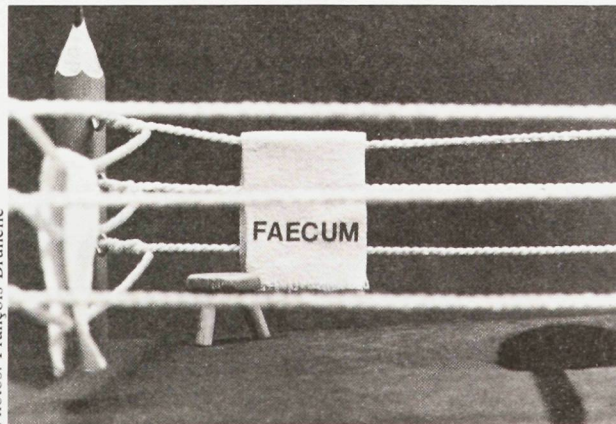
— J'en appelle de votre décision, M. le président.

— L'assemblée maintient-elle la décision du président?

Et ainsi de suite. Conçue à l'origine pour régler le droit démocratique de parler en assemblée délibérante, cette curieuse rhétorique dénote aussi l'expression du pouvoir. Pouvoir de persuasion, d'orientation, de représentation, pouvoir pour le pouvoir. La fascination du pouvoir déchire aujourd'hui le mouvement étudiant. Ceux qui, demain, auront à l'exercer!

Le syndicalisme étudiant demeure une arène privilégiée de ces luttes rhétoriques. Une arène où l'U. de M., de l'AGEUM à la FAECUM, a toujours mené un combat d'avant-garde. Depuis le milieu des années 60, deux formes de syndicalisme étudiant s'affrontent: un certain corporatisme étudiant qui vise la participation, et une approche nettement plus mobilisatrice, et beaucoup plus engagée idéologiquement. Parmi les enjeux: les sources de revenus générés par l'ensemble des étudiants pour financer le mouvement.

Gilles Gagnon



Photos: François Brunelle

tion de dissolution qui sera adoptée par l'assemblée.

### La représentativité

À l'heure de la révolution tranquille au Québec, de nouveaux mécanismes permettent à des voix jusqu'alors ignorées de se faire entendre. De nouveaux partis politiques apparaissent, les idéologies foisonnent et se discutent jusque dans les Comités de citoyens qui se forment. Cette évolution sociale influence le milieu universitaire, désormais plus accessible. La communauté étudiante reflète cette évolution et les différentes tendances qui la composent exigent d'être reconnues.

«La base du pouvoir de l'exécutif étudiant d'alors était carrément assise sur une idéologie sociale qui reconnaissait le droit et la nécessité qu'une élite monolithique dirige le corps social», souligne Aldéi Darveau. «Dans la mesure où l'on accepte le morcellement du corps étudiant en un grand nombre de factions, qu'on refuse le postulat qu'il faut une élite pour maintenir une certaine unité, et dans la mesure où l'on accepte qu'il faut représenter cette réalité multiforme, très orientée dans un sens ou dans l'autre selon les factions, on ne peut plus endosser une organisation qui s'appuie sur une approche qu'on qualifie maintenant d'élitiste.»

Pour satisfaire les exigences d'un milieu étudiant hétérogène, l'AGEUM doit reviser entièrement ses structures et son rôle. Or les modèles pratiques sont rares et imparfaits. La dissolution devient une stratégie simple: on renvoie la balle dans l'autre camp! On force ainsi la base du mouvement étudiant à se doter elle-même de mécanismes qui rencontrent ses nouvelles exigences. Mais on force aussi l'administration universitaire, qui perd ses interlocuteurs étudiants officiels, à assumer la responsabilité des décisions qui concernent directement les étudiants.



### Revenus et dépenses

À sa dissolution, l'AGEUM légue aux étudiants deux organismes distincts mais complémentaires: Services Campus, qui va gérer les actifs de la défunte Association, et le Centre d'information étudiant, qui publie le prestigieux Quartier Latin d'alors. Services Campus, avec ses magasins, ses machines distributrices et le Café Campus, est conçu comme une source de revenus pouvant financer les initiatives étudiantes. «Nous avons créé cette organisation afin de ne pas dépouiller totalement les futures générations d'étudiants des sources de financement dont avait bénéficié l'AGEUM», explique Aldéi Darveau. «Tous les étudiants en sont membres de facto, ce qui leur permet, en principe, de contrôler l'entreprise et d'attribuer des fonds comme ils l'entendent.»

Le Centre d'information étudiant sera peu à peu infiltré, puis noyauté par des groupuscules de gauche. Le Quartier Latin perd lentement mais sûrement beaucoup de crédibilité, au point où l'interruption de sa publication passe pratiquement inaperçue sur le Campus.

Pour sa part, Services Campus semble prospérer. L'entreprise, qui est à but non lucratif, peut apporter un soutien à divers groupes dans la mesure de ses moyens financiers. Appui à certaines luttes étudiantes, à des groupes de travailleurs de l'U. de M.; mais aussi aux

Patriotes vietnamiens, au journal Québec-Presse, au groupe En Lutte, à de nombreux organismes populaires et ainsi de suite. La liste est longue.

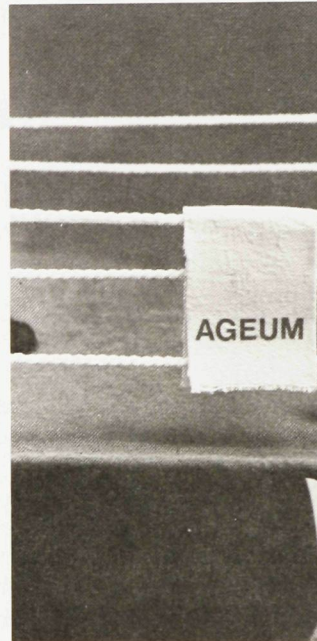
Toutefois, au cours des années 70, nombre d'étudiants voient d'un mauvais oeil Services Campus et le Centre d'information étudiant s'éloigner de plus en plus des préoccupations proprement étudiantes.

En 1976, l'idée d'une nouvelle AGEUM circule sur le campus. Elle se concrétise avec la création de la FAECUM (Fédération des associations étudiantes du campus de l'U. de M.) qui va tenter de combler le vide laissé par le sabordement de l'AGEUM.

### Souveraineté-association...

La création de la FAECUM vise un double objectif: donner une représentativité égale à chaque association au sein d'un exécutif élargi, le Conseil central, lequel pilote les actions communes tout en protégeant l'autonomie des associations locales; mais il s'agit aussi de se protéger du sempiternel noyutage par les groupuscules de gauche ou autres qui peuvent facilement «paqueter» une assemblée en réunissant quelques centaines d'étudiants et décider d'un débrayage général, par exemple.

Une certaine idéologie corporatiste oriente les actions de la FAECUM vers des revendications



plus «étudiantes» que sociales. La Fédération refusera de soutenir certaines des luttes des employés de l'Université et s'opposera à la vente du Café-Campus à ses travailleurs. «Quand un syndicat demande l'appui de la FAECUM lors d'un conflit sur le campus, nous cherchons d'abord à voir de quel côté est notre intérêt. C'est fini, le temps où on appuyait les travailleurs parce que ce sont des travailleurs», affirme Richard Proulx, l'un des deux permanents de la FAECUM.

La FAECUM regroupe actuellement 34 associations locales (départements, écoles, facultés) et représente 14 000 étudiants. Chacune de ces associations détache un représentant au Conseil central de la Fédération. Ces délégués, à leur tour, nomment parmi eux six membres au Bureau politique. C'est ce dernier qui élabore les politiques générales et les moyens d'action envisagés sous réserve de l'approbation du Conseil central. Mais chaque délégué au Conseil central demeure responsable devant son association. Une telle complexité organisationnelle implique forcément une certaine inefficacité lors de situations conflictuelles où la réaction doit être rapide. Toutefois, les principaux objectifs de la FAECUM sont de participer de façon paritaire aux instances de l'Université, notamment en ce qui concerne les programmes et la promotion des professeurs.

À cause de la lenteur du processus administratif à l'Université et le fait que les étudiants y restent peu de temps, la FAECUM doit assurer une certaine continuité pour mener à terme les revendications étudiantes. «Le pouvoir réside dans les structures», indique Richard Proulx. «En intégrant les étudiants de façon paritaire dans les structures de l'Université, nos revendications pourront effectivement passer par les canaux réguliers. J'avoue que c'est là une vision élitiste dans le sens où, plutôt que

**POUR UN  
PARTY L'FUN  
OU UNE RÉCEPTION  
SOLENNELLE, APPELEZ  
BERNARD...**  
UN SUCCÈS FOU, FOU, FOU!

**PAESANO**

5192 CÔTE DES NEIGES

731-8221

8 SALLES À VOTRE DISPOSITION





d'avoir un moteur qui vienne directement de la base tel que prôné par les «mobilisateurs», notre conception implique un groupe beaucoup plus restreint d'individus», explique Richard Proulx. Il s'agit en somme de ne pas avoir à tout recommencer chaque année.

### Les droits étudiants

Cette lutte pour une participation étudiante effective à l'administration universitaire, la FAECUM l'a portée à l'échelle du Québec en présentant un projet de Charte des droits étudiants au niveau du RAEU (Rassemblement des associations étudiantes universitaires) et en participant activement à son élaboration. Bien qu'adoptée, cette Charte n'a cependant pas fait l'unanimité; des associations étudiantes de plusieurs universités craignent l'aspect limitatif de tout texte qui puisse prendre force de loi. La FAECUM soutient par contre que les étudiants ne possèdent actuellement aucun droit face aux administrations universitaires ou gouvernementales. Ce qui permettrait, notamment, le recours aux injonctions pour mettre fin à des conflits. Il apparaît donc important pour la FAECUM de fixer dans une Charte certains droits fondamentaux obligeant l'administration à prendre en considération le point de vue étudiant, et à négocier.

Le colloque du RAEU sur la Charte des droits étudiants a toutefois fait apparaître au grand jour des dissensions profondes au sein du mouvement étudiant. En fait, l'assemblée était scindée en deux parties pratiquement égales. Se sont alors opposées deux formes de syndicalisme étudiant: un certain corporatisme de participation et une approche carrément mobilisatrice. À l'U. de M., le débat s'est concrétisé lors d'un conflit entre la FAECUM et Services Campus.

### Les héritiers

En décembre dernier, au cours d'une assemblée générale de Services Campus, le conseil d'administration est destitué. La FAECUM, qui possède un pouvoir de recommandation sur les candidatures, est prise de court alors qu'un groupe «non-orthodoxe» est élu.



L'affrontement entre les deux organismes éclate le 10 février dernier au sujet de la politique d'information du Continuum, le journal officiel de la FAECUM. Services Campus coupe les fonds au Continuum, qu'il subventionnait depuis plusieurs années, et ressuscite le «Quartier Latin».

«Nous voulions essentiellement susciter une plus grande participation des étudiants à leur structure; À cette fin, l'information est un moyen privilégié», affirme François Dumont, alors vice-président de Services Campus. «Nous n'étions pas satisfaits du Continuum, le journal de la Fédération. Nous avons donc carrément coupé les fonds à ce médium pour financer notre propre journal, le «Nouveau Quartier Latin». Nous voulions ainsi donner la parole à l'ensemble de la communauté universitaire afin de recréer ou redécouvrir une identité étudiante», poursuit François Dumont.

«C'est un point de vue idéaliste mais qui est quand même issu d'une analyse concrète, réaliste, de la situation. Nous n'avons jamais remis en question la représentativité des associations membres de la Fédération. Ce que nous avons

critiqué, c'est le bureau politique de la FAECUM, la façon dont il est élu et les liens horizontaux qui existent entre certains délégués du Conseil central qui font toujours pencher la balance dans un sens. Ce que certains appellent la «ligne verte», conclut François Dumont.

«La ligne verte, ça n'existe pas», rétorque Richard Proulx, de la FAECUM. «Pour nous, le conflit illustre bien les deux tendances qui déchirent actuellement le mouvement étudiant», poursuit-il. «À la FAECUM, nous avons toujours accepté la critique de notre structure ou de nos dirigeants; mais elle doit se faire à l'intérieur des mécanismes que se sont données les 34 associations qui forment la Fédération.»

La guerre du papier va durer un mois entre Continuum et le Nouveau Quartier Latin. Le 12 mars dernier, le nouveau conseil d'administration de Services Campus se met la tête sur la bûche et convoque une assemblée générale pour clarifier le débat, à la demande de la FAECUM. Si celle-ci abhorre les méthodes antidémocratiques qu'elle attribue au syndicalisme de mobilisation, elle n'hésitera pas à «se farcir» une assemblée générale. Par quelques embûches de procédure, elle réussit à escamoter complètement le débat de fond sur l'orientation du mouvement étudiant, réduire à 15 minutes le temps alloué au conseil d'administration de Services Campus pour expliquer sa position et à passer, après un minimum d'interventions, au vote sur la démission du conseil d'administration de Services Campus. Dans une atmosphère tendue où l'émotivité l'emporte nettement sur la raison, l'assemblée regroupant environ 700 personnes (soit 5% des membres de la FAECUM) élit ensuite une liste de candidats dont l'orthodoxie a reçu la sanction de la Fédération.

Comme quoi la rhétorique n'a pas encore tout à fait abandonné nos campus. Mais il y a un hic. La situation financière de Services Campus n'est plus ce qu'elle a déjà été. Ainsi, la société affichait au 31 décembre 1979 une perte nette de 54 139\$ sur un chiffre d'affaires de



près de 4 millions de dollars, dont un million seulement en salaires. Après la perte de l'important contrat des automates de l'UQAM, Services Campus se voit forcé l'an dernier de vendre le Café Campus à ses employés pour 175 000\$, alors qu'il lui avait rapporté 72 043\$ en profits nets pour la discothèque et le restaurant.

De toute façon, trois conseils d'administration en l'espace de quelques mois, c'est beaucoup pour une entreprise, même en milieu étudiant. Le débat qui avait mené à la dissolution de l'AGEUM n'est pas encore complètement vidé. Reste à savoir ce qu'il adviendra au cours des prochains mois de l'héritage financier de l'AGEUM. □

*Gilles Gagnon est diplômé en communications. Il a fait pendant plusieurs années du journalisme étudiant.*



# L'architecture en fauteuil

Le lundi 2 mars 1981, au Complexe Desjardins, on procédait à l'inauguration du circuit architectural présenté par la Fondation Lucie-Bruneau, à l'occasion de l'Année Internationale des personnes handicapées. Avec la participation de Jean Lapointe, Yvon Deschamps et du cardinal Léger. Assise tout près d'eux, la créatrice du projet, Ladia Falta. Professeur d'architecture à l'Université de Montréal. En chaise roulante.

## Claude Lamarche

« Je suis née en Tchécoslovaquie en 1941. J'ai fait mes études primaires dans mon pays d'origine, en Suisse et à Montréal. En 1956, je suis devenue citoyenne canadienne. J'étais reçue Bachelor of Architecture de l'Université McGill en 1964». Et le nouvel architecte de voyager: Argentine, Uruguay, Brésil, Pérou, Colombie. Deux années exceptionnelles à observer, à créer. «Et puis, pour élargir mes connaissances architecturales, je décide de faire mon tour

d'Europe. C'est au cours de ce voyage que j'ai eu un grave accident d'auto en Tchécoslovaquie. Depuis ce temps, je vis en chaise roulante. Depuis 13 ans». Elle en parle comme ça. Comme on parlerait d'un fait divers. Simplement. D'ailleurs, tout est simplicité chez elle. Comme cet accueil chaleureux qu'elle accorde à cet étranger-dérangeur que je suis. Comme cette façon charmante qu'elle a d'interrompre une «envolée architecturale» pour parler de son jardinier

qu'elle aime regarder au printemps planter des fleurs, de l'épicier qui est bien gentil de lui livrer ses victuailles le vendredi, des deux voleurs qui sont, un jour, entrés chez elle par effraction alors qu'elle dormait à l'étage supérieur et qui sont sortis bredouilles, avec comme seul butin de la monnaie roumaine. Et d'éclater de rire. Et de gesticuler. Et de spécifier en riant à gorge déployée... comme elle est une personne pessimiste.

«Comment je suis devenue professeur d'architecture à l'Université de Montréal? C'est une longue histoire. J'abrège. Après mon accident, j'ai réfléchi à beaucoup de choses. Au passé, au présent. Et il fallait bien que je pense à l'avenir. Je suis arrivée à la conclusion qu'il valait mieux que je retourne aux études. En 1972, j'obtenais une Maîtrise en Architecture de l'Université McGill. Par la suite, j'ai travaillé au gouvernement fédéral à piloter des projets d'aménagement de logements, de lieux publics, de centres commerciaux où les handicapés auraient leur place. J'ai écrit des articles sur le sujet, j'ai fait des conférences. Voilà qu'un matin de 1977, l'École d'architecture de l'Université de Montréal m'appelle pour m'offrir un poste d'enseignant. Avec quel enthousiasme j'accepte. Ce n'est pas tous les jours qu'un employeur vous appelle pour vous offrir un emploi... et intéressant par surcroît». Ladia Falta, professeur d'architecture. Éveiller les coeurs et les esprits à la beauté. Faire prendre conscience que la beauté n'est pas coûteuse, ni extravagante. Qu'elle est simple. Qu'elle se concrétise dans l'harmonie de l'homme avec son environnement où chaque chose faite avec amour a sa place, son utilité, son sens pratique. Qu'à travers l'environnement qu'il a créé, l'homme puisse se reconnaître, se retrouver, se sentir à l'aise. Même si les lignes ou les formes ne sont pas parfaites. «Regardez ce tapis persan qui est à nos pieds. Il est doux au toucher. Il est durable. Il a la marque amoureuse de l'homme. Il est beau. Même avec ses défauts. Surtout avec ses

défauts. Cette ligne par exemple, qui cesse brusquement d'être droite atteste bien l'homme, sa fatigue, sa distraction au cours de ce long travail. Ce motif qui devait ressembler aux trois précédents et qui est différent parce que subitement l'inspiration de l'artiste a changé. Je ne pense pas que l'harmonie d'ensemble souffre de cette ligne brisée ou de ce motif improvisé.» Et Ladia de poursuivre avec encore plus d'enthousiasme, le visage plus pétillant, le verbe plus haut. «Je rêve de créer ou plutôt de faire créer à mes étudiants, ou de créer avec eux un monde architectural, un environnement intérieur et extérieur où les êtres et les choses vivraient en harmonie, où l'oreille, l'oeil, l'odorat ne seraient pas brimés. Un monde où l'oiseau, la fleur, le poisson pourraient vivre en sécurité sans cette peur continuelle d'être écrasés par plus fort que soi. Un monde où tous les hommes sans exception trouveraient leur place et leur épanouissement.» Un monde dans lequel les handicapés se reconnaîtraient et se sentiraient à l'aise, acceptés. «Pourquoi pas? La nature humaine, c'est tout le monde: les humains et les démunis. Pourquoi les uns et les autres ne s'y retrouveraient-ils pas?»

## Une année internationale

Et nous voilà à parler des handicapés. D'elle. D'avant et d'après. Du nouveau monde qu'elle a découvert. Celui de l'intérieur. Moins superficiel, moins social, plus profond, plus humain, du plaisir qu'elle a d'être seule. Chez elle. À sa maison. Ce doux refuge. Cette bouffée de sécurité où le temps s'est mis à son rythme, où son corps retrouve son confort, son coeur et son oeil ses beautés, bibelots, peintures, tapis. Du professeur-de-l'Université-qui-enseigne-l'architecture-en-chaise-roulante. «Ça ne semble pas causer problème à mes étudiants. En tout cas, ils ne m'en parlent pas. Et pour moi, l'enseignement pratique avec eux est une véritable chance. Je peux encore créer.» De ses luttes. De ses revendications pour les handicapés. Dans les journaux.



Photos: Jean-Paul Rioux



Dans les revues. En conférences. En colloques. Au Québec, au Canada, à l'étranger. De l'année internationale pour les personnes handicapées.

«L'Année, pour moi, ça veut dire beaucoup de travail: des articles, des entrevues, des inaugurations. Un vrai tourbillon. C'est épuisant. Mais j'aime cela ainsi. Et ça multiplie les occasions de faire prendre conscience de la présence des handicapés.» On a déjà beaucoup dit à propos de cette Année. On dira probablement beaucoup. À la radio, à la télévision, au cinéma, par l'écrit, par l'affiche. «Tant mieux si l'handicapé est davantage visible.» Qu'importent les formules, qu'importent les slogans. Il faut arriver à attendrir les coeurs, à rationaliser les têtes, à réveiller les

consciences, à déranger, à obliger à agir. «On l'a déjà dit mais je me plais à le répéter: ce dont l'handicapé a besoin ce ne sont pas surtout les sous mais une attitude nouvelle, le respect de son droit à une vie normale. Qu'il puisse boire, manger, se déplacer sans avoir à se buter continuellement à des barrières architecturales.»

Ce que l'handicapé réclame ce n'est pas qu'on l'aide à franchir une marche de trottoir mais qu'on aménage le lieu physique pour qu'il puisse franchir la marche de trottoir sans l'aide des autres. «C'est le droit à l'autonomie, à l'indépendance, à la liberté.» Ladia Falta est bien consciente que son «statut»; «sa réussite» donnent du poids à ses revendications. Celui de l'architecte. Celui du professeur d'Uni-

versité. «Tant mieux si cela peut défendre la bonne cause.» Et peut-être que son influence réveillera d'autres «réussites» handicapées ou non dont l'influence pourrait être aussi percutante.

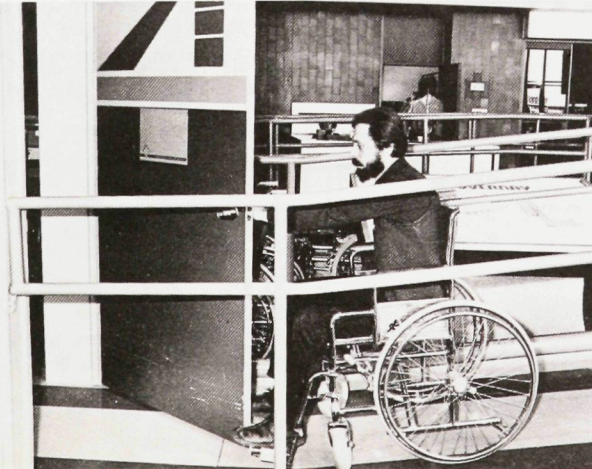
### Plus qu'un jeu

Et le circuit architectural? C'est une construction en forme de fer à cheval mesurant 35' x 14'; une sculpture «environnementale». Et Ladia Falta d'enchaîner: «Le projet cherche à créer une simulation dramatique où la personne non-handicapée joue le rôle normalement réservé aux personnes handicapées et vit un renversement physique et psychologique des rôles. La personne s'assoit dans un fauteuil roulant et se déplace

selon une série de manoeuvres physiques, devient acteur de la pièce. On veut ainsi permettre aux gens «normaux» de se rendre compte des difficultés auxquelles font face les handicapés physiques et les non-voyants: une porte à ouvrir et à fermer, un interrupteur, un téléphone, une fenêtre trop haute pour qu'on puisse voir à l'extérieur, sans parler des marches d'escalier, des tourniquets, des toilettes où l'espace est trop restreint pour un fauteuil roulant.

«Pour moi, le circuit architectural c'est l'aboutissement concret de mes luttes écrites et verbales depuis huit ans. C'est une invitation à mieux comprendre l'handicapé en vivant comme lui l'espace de 4 à 5 minutes ce qu'il vit à chaque instant de sa vie. Point n'est besoin de dire l'importance qu'il représente pour moi. C'est avec mon ami Peth Franta, architecte, sculpteur et peintre que je l'ai réalisé. Avec plaisir et joie. Avec amour. Nous l'avons voulu gai, avec des couleurs voyantes, aéré, visiblement accessible de tous les côtés.» Et simple. Pas trop compliqué. Pour que les enfants dans leur innocence puissent le parcourir comme pour jouer. Pour que les adultes ne se sentent pas trop mal à l'aise dans cette nouvelle réalité. Mais juste assez pour souffrir un peu. Juste assez pour être frustré et comprendre les frustrations de l'handicapé. Juste assez pour avoir le goût de revendiquer avec lui ses droits.

Ladia Patricia Falta. Handicapée autonome. Pessimiste à temps partiel. Sourire à temps plein. Revendicatrice tenace et serene. Architecte de la Beauté pour tous. □



*Claude Lamarche (lettres 64) est animateur des activités socio-culturelles et sportives au Collège des Eudistes.*



# Renseignez-vous sur les avantages accordés aux diplômés de l'Université de Montréal

Sûr de votre  
affaire  
avec Bélair

**TÉLÉPHONEZ-NOUS!**  
Région de Montréal:  
**270-9111**



LA COMPAGNIE D'ASSURANCES

**BÉLAIR**

ASSURANCES GÉNÉRALES

Plus de 30 succursales au Québec

## L'IMMOBILIER...

POUR LA FAMILLE, UN TOIT  
POUR LE SAGE, UN INVESTISSEMENT  
POUR L'INVESTISSEUR...



le Permanent

EN EFFET, LE PERMANENT OFFRE AUX  
INVESTISSEURS UNE ÉQUIPE DE SPÉCIALISTES.  
NOTRE SUCCURSALE EST COMPOSÉE DE 24 AGENTS QUI  
TRAVAILLENT UNIQUEMENT DANS LES DOMAINES SUIVANTS:

- INVESTISSEMENTS
- INDUSTRIES
- COMMERCE
- ABRIS FISCAUX

POUR VOS BESOINS SPÉCIAUX, DES AGENTS SPÉCIALISÉS!  
SUCCURSALE MONTRÉAL — I.C. & I.  
110, OUEST CRÉMAZIE, BUREAU 1102  
MONTRÉAL, QUÉ.

**382-43-30**

*Meilleurs voeux de la saison à nos amis et à nos clients.*



# le carnet

des Diplômés  
de l'Université de Montréal

**M. Robert A. Boyd** (membre associé — HEC) a mérité le titre d'«Homme de l'année 1981» de l'Engineering News Record. M. Boyd est président-directeur général d'Hydro-Québec. C'est la première fois que ce titre est décerné à une personne qui ne soit pas citoyen des USA.

**M. André Piché** (membre associé — HEC) a été élu au Conseil d'administration de Formules mécanographiques Paragon Ltée. M. Piché est président de la Société Aluminium Reynolds (Canada) Ltée.

**M. Alfred Rouleau** (membre associé — HEC) a été nommé président d'honneur de la campagne «Donnez l'heure» de l'Association du Québec pour les déficients mentaux.

**M. Pierre Taschereau** (membre associé — HEC), président du Conseil d'administration d'Air Canada, a été nommé au Conseil d'administration de l'Union commerciale du Canada Holdings Ltée.

**23 M. Roger Fontaine** (HEC) est décédé il y a quelques mois.

**M. Fernand Rochon** (HEC) est décédé en décembre dernier.

**32 M. Roger Larose** (pharmacie), délégué du recteur de l'U. de M. à la Campagne des années 80 et vice-recteur à l'administration de 1969 à 1979, a été choisi «l'homme du mois» de janvier 1981 par la revue Commerce. M. Larose était jusqu'à récemment président-directeur général de l'Orchestre symphonique de Montréal.

**34 M. Louis-Gaston Leblanc** (HEC), président de l'Association des diplômés HEC en 1951, et président 1956-1957 des Diplômés de l'U. de M., est décédé le 1<sup>er</sup> février 1981.

**37 Le d<sup>r</sup> Luc Mailloux** (médecine), ophtalmologiste, est décédé à Montréal le 6 mars 1981, à l'âge de 71 ans.

**41 M. Robert Baillargeon** (HEC) est décédé le 15 novembre 1980.

**M. Charles-Eugène Frenette** (HEC) est décédé en décembre dernier.

**45 M. Hervé Belzile** (HEC) a été nommé au Conseil des gouverneurs de l'Université Moncton. M. Belzile est président de l'Alliance Mutuelle-vie depuis 1963.

**M. Luc Pauzé** (sciences), directeur du service de chimie alimentaire de l'Institut de bio-endocrinologie, a été nommé au Conseil d'administration de l'organisme.

**46 M. Guy Monty** (Polytechnique) voit renouveler son mandat en tant que membre du Conseil d'administration de l'École Polytechnique de Montréal. M. Monty est président-directeur général et membre du Conseil d'administration d'Hydro-Québec International.

**48 M. Charles Roy Rivest** (sciences) a été nommé vice-président du service de planification et développement et membre du Conseil d'administration de l'Institut de bioendocrinologie.

**49 M. Jean-M. Beauchemin** (psychologie), conseiller spécial au ministère de l'Éducation, a été nommé président de la campagne de souscription du Centre du livre pour outre-mer.

**M<sup>me</sup> Françoise Mailhot** (psychologie) a été nommée au Conseil d'administration du Collège Mérici, à Québec.

**50 M. Gilles Marchand** (architecture) a été réélu à la présidence de l'Association des architectes en pratique privée du Québec.

**51 M. André Déom** (relations industrielles) a été nommé sous-ministre adjoint au Ministère fédéral du Travail.

**52 M. Pierre Goyette** (HEC), c.a., a été nommé vice-président exécutif et directeur général de la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal.

**53 Le d<sup>r</sup> Pierre Bois** (médecine), doyen de la faculté de médecine de l'U. de M. depuis 11 ans, devient président du Conseil de la recherche médicale du Canada, un organisme qui subventionne la recherche dans les universités et les hôpitaux affiliés avec un budget de 80,5 millions de dollars.

**55 M. Guy Comeau** (HEC), réalisateur à la télévision de Radio-Canada, vient de remporter le prix Festimages pour l'épisode «L'oeil gauche du roy», de la série «Klimbo», au festival international des films pour enfants, à Paris. Une mention spéciale du jury lui a été attribuée pour l'originalité de sa réalisation.

**M. Jean-Guy Mongeau**, B.Sc., a été nommé vice-président de l'Association des industries manufacturières de boissons alcool-

iques du Québec. M. Mongeau est également vice-président de l'Association des distillateurs du Québec et vice-président de Melchers Inc.

**M<sup>me</sup> Joanne Quesnel-Charron** (HEC) a été nommée adjointe au secrétaire général, relations publiques, de l'École des Hautes Études Commerciales.

**56 M. André Rho** (HEC) a été promu vice-président exécutif de l'institut de bio-endocrinologie.

**57 M. Gérard Lépine**, Arts (B. Paed., Toronto; M.A., Queen's) a reçu la distinction Paul-Harris du Rotary International pour services bénévoles.

**M<sup>e</sup> Roger Reinhardt** (droit), directeur du Contentieux de la Banque Nationale du Canada, continuera d'exercer sa profession au sein de l'étude Martineau Walker.

**59 M. Pierre Duhaime** (HEC) devient vice-président et directeur général des Entreprises Télé-Capitale Ltée.

**60 M. Jacques Clermont** (HEC) est le nouveau président-directeur général de la Société des traversiers du Québec.

**61 Marthe Lépine**, B.Sc.-Comm. (HEC) faisait partie du groupe d'experts invités par CARFAC-Ottawa à participer dernièrement à un colloque où elle expliquait certains aspects de la loi sur la taxe d'accise fédérale.

**62 M<sup>e</sup> Pierre Pinard** (droit) a été nommé juge à la Cour supérieure, district de Montréal.

**63 M. Pierre Bourdon** (HEC) devient vice-président du Groupe Ger-Inter Inc.

La revue «Les Diplômés» publie toutes les mentions concernant les nominations, promotions, mariages, naissances, décès et autres événements se rapportant aux diplômés de l'Université de Montréal. Il suffit de communiquer ces informations au secrétariat de l'association: **Les Diplômés**, 2910 boul. Édouard-Montpetit, bureau 3, Montréal H3T 1J7 (tél.: 343-62-30).





**Giroval**

AMEUBLEMENT DE BUREAU  
PLANIFICATION  
ET DECORATION

BUREAUX  
ET SALLE DE MONTRE:  
782, RUE ST-JEAN,  
LONGUEUIL,  
QUEBEC J4H 2Y7  
(514) 527-9641  
(514) 677-2809

Gilles Brissette



• LOCATION À LONG TERME  
DE TOUT GENRE  
DE VÉHICULE

• LOCATION À COURT TERME  
D'AUTOMOBILES, INCLUANT  
«CORVETTE»

VOITURES EXOTIQUES

**728-92-07 • 342-26-30**

*"On s'occupe de vous de A à Z et de Z à ZZ"*



## CENTRE NOTRE-DAME

Un endroit exceptionnel,  
paisible, privé, à l'image  
de votre personnalité.

### Service personnalisé.

- Conditionnement physique
- Conditionnement aquatique
- Salle de musculation
- Jogging et sports

**Autres Activités:** badminton, golf,  
yoga, polo nautique, cours de natation,  
ballon-volant, ballon-panier, saunas,  
bain-vapeur, salon de détente.  
Locaux très spacieux.

Appelez-nous pour plus de renseignements:

**739-3371 avant 17h.**

**342-0458 après 17h.**

LAISSEZ-PASSER VALIDE POUR

un soir (17:00 h. à 22:30h.)  
deux (2) Personnes

3791 Chemin Queen Mary  
Montréal, H3V 1A8





**M<sup>e</sup> Gabriel Fortin** (droit) a été nommé conseiller de la reine par le gouvernement fédéral. M<sup>e</sup> Fortin est vice-président du contentieux et secrétaire général de Via-Rail Canada Inc., à Montréal.

**M. Pierre Garceau** (HEC) a été nommé au Conseil d'administration de Soquem.

**M. Donald Hotte** (HEC) est nommé vice-président contrôleur, de Gaz Métropolitain.

**M. Robert Rocheleau** (HEC) vient d'être nommé vice-président Finance de Nouveler Inc.

**M. Philippe Sauvé** (HEC) est nommé directeur, opérations de détail, de Métro-Richelieu Inc.

**64 M<sup>e</sup> Gilles N. Besner** (droit), vice-président, succursales et commercialisation, du Trust Général du Canada, a été élu président et chef de l'exécutif de l'Association québécoise de planification fiscale et successorale. M<sup>e</sup> Besner a été membre du Conseil d'administration de l'Association des Diplômés de l'Université de Montréal.

**M. Pierre Dionne** (HEC) est nommé vice-président de la Société Nadeau Ltée ainsi que président de sa filiale Casavant Frères Ltée.

**M. Yves Delagrave** (Polytechnique) a été nommé vice-président au marketing pour le Québec et les Maritimes de Ciment St-Laurent Inc.

**M. François Lebrun** (droit) a été nommé président de la Société de développement industriel du Québec (SDI). M. Lebrun était depuis 1977 délégué général du Québec à Toronto.

**M. Bertin Nadeau** (HEC) a été élu président du Conseil d'administration du Groupe Unigesco Inc.

**M<sup>e</sup> Michèle Rivet** est nommée juge au Tribunal de la jeunesse, district de Montréal.

**M. André Tranchemontagne** (HEC) a été nommé vice-président au marketing de la Brasserie Molson du Québec. Il dirigera la commercialisation des produits Molson en tant que responsable des ventes, de la publicité, de la promotion des ventes, des études de marché et des relations publiques.

**65 M<sup>e</sup> Éleine Demers Nadeau** a été nommée juge au Tribunal de la Jeunesse.

**M. Pierre Lucier** (philosophie) a été nommé sous-ministre adjoint au ministère de l'Éducation du Québec. M. Lucier a été professeur à la Faculté de Théologie de l'U. de M. de 1970 à 1975, et chargé de cours à la Faculté de l'Éducation permanente jusqu'en 1978.

**M. Claude Lussier** (HEC), c.a., syndic, se joint à la section d'insolvabilité de Deloitte Haskins et Sells Ltée, Normandin Barrière et cie.

**66 M. Louis Bolullo** (polytechnique) a été nommé conseiller, Planification générale, d'Hydro-Québec.

**67 M. Richard Pronovost** (HEC) a été nommé directeur administratif et financier, expert conseil pour le gouvernement de la République du Mali, au projet Mali Livestock II-Ombevi.

**68 M<sup>me</sup> Louise Chartier** (sciences infirmières) a été élue présidente de la Corporation des infirmières et infirmiers de la région des Cantons de l'Est.

**69 M. Claude Beaudry** (physique) est devenu directeur du Service de développement de la technologie éducative au Service général des moyens d'enseignement du ministère de l'Éducation.

**M<sup>me</sup> Micheline Bouchard** (polytechnique), ingénieur, a été nommée adjointe au président-directeur général d'Hydro-Québec. Diplômée en génie physique en 1969, elle a obtenu en 1978 une maîtrise en génie électrique. Elle fut présidente de l'Ordre des ingénieurs du Québec de 1978 à 1980. M<sup>me</sup> Bouchard a également été nommée au Conseil d'administration de Québécor Inc.

**70 M. Yves Rheaut** (HEC) a été nommé directeur à la Direction générale de l'administration du ministère de l'Éducation.

**M. Pierre Robert** (sciences sociales) président de l'Association des Diplômés de l'U. de M., président-directeur général d'Audio-Multivision Inc., a été nommé au Conseil d'administration de l'Université de Montréal.

**71 M. Hubert de Palma** (théologie), animateur de pastorale à la Commission scolaire Jérôme-Le-Royer a été nommé aumônier d'État des Chevaliers de Colomb du Québec, Ordre qui comprend 122 000 Chevaliers au Québec.

**M. Raymond Laurin** (HEC), c.a., devient contrôleur de la Caisse centrale Desjardins du Québec. M. Laurin était antérieurement contrôleur pour Cablevision Nationale Ltée.

**M. Claude Nantel** (HEC) a été nommé vice-président et directeur général d'Uni-Select Inc., société spécialisée dans la distribution de pièces d'automobiles.

**M. Laszlo Ross** (HEC) a été nommé vice-président de la Société Nadeau Ltée, ainsi que président et chef des opérations de sa filiale Nadeau et Nadeau Ltée.

**72 M. Gérald Duguay** (HEC) a été nommé directeur général de la Mutuelle-Vie des Fonctionnaires du Québec.

**M. Pierre Fontaine** (HEC), c.a., a été nommé associé de Craimer, L'Écuyer et associés.

**M<sup>me</sup> Mireille Gagné** (droit) a été nommée directrice régionale du Centre de musique canadienne à Montréal.

**M<sup>lle</sup> Christiane Morel** (mathématiques) est décédée subitement le 25 novembre dernier, à l'âge de 31 ans. Elle était professeur au Cégep de Sherbrooke.

**73 M. Pierre-Yves Larose** (polytechnique), étudiant de deuxième année du programme M.B.A. aux HEC a reçu la bourse de la Compagnie internationale de papier du Canada (C.I.P.)

**74 Le d<sup>r</sup> Jean-Jacques Brosard**, Ph.D., a été nommé directeur des affaires scientifiques de la compagnie pharmaceutique Parke-Davis Canada Inc.

**77 M<sup>me</sup> Monique Barbeau-Verschelden** (éducation permanente) a été nommée coordonnatrice au service des activités culturelles de Montréal.

**M<sup>e</sup> Robert L. Johnson** (droit) pratique maintenant sa profession à Quincy, une petite ville du Massachusetts.

**79 M<sup>e</sup> Yves Desjardins-Siciliano** (droit), LL.L., a accédé au Barreau et s'est joint à l'étude de Guy, Mercier et associés. M<sup>e</sup> Desjardins-Siciliano est secrétaire de l'Association des Diplômés de l'Université de Montréal.



## L'Acropole



Photographie: Office du tourisme grec

ATHÈNES (AFP) — L'Acropole, la colline sacrée d'Athènes, que surmonte le Parthénon ( )

Le premier ministre, M. Constantinos Karamanlis, a fait approuver par le gouvernement grec une dizaine de décisions destinées à endiguer et à éliminer, au cours des cinq prochaines années, la pollution qui menace de plus en plus ce haut lieu de l'histoire et du tourisme ( )

Les frais de cette opération de sauvetage s'élèveront à environ six cent millions de drachmes ( )

En un premier temps, les efforts porteront sur la protection du Parthénon, dont chaque parcelle est rongée par plusieurs millions de microbes, de l'Erechthéon, des Propylées et du Théâtre de Dionysos.

En particulier, suivant ces décisions, des usines ( ) appartenant à l'État seront transférées hors de la capitale, les autocars et les voitures privées ne seront pas autorisées à approcher de la colline et les Athéniens qui résident au pied de l'Acropole devront se chauffer et faire leur cuisine au gaz naturel.

(La Presse, Montréal, le 5 mai 1980)

Gaz Métropolitain, inc — Un associé du Québec depuis plus de vingt ans

★ DEPUIS 1954      ★ DEPUIS 1954

★

★ 1100 ATELIERS      ★ GARANTIE MONDIALE

★

ATELIER DE TRANSMISSIONS AUTOMATIQUES

10%

d'escompte  
aux diplômés

REMORQUAGE GRATUIT      ESTIMATION GRATUITE

A.I

TRANSMISSION


SPÉCIALITÉ LTÉE

AUTOMATIQUE ★ STANDARD ★ DIFFÉRENTIEL


AUTOMOBILES ★ CAMIONS


GARANTIE 100% - 12 MOIS


À VIE SUR DEMANDE

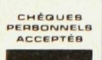



527-3641














5529 PAPINEAU

LUNDI, MARDI, MERCREDI, VENDREDI: 8h À 18h, JEUDI: 8h À 21h  
MONTREAL, QUÉBEC H2H 1W3

**Vous êtes étudiant  
de dernière année**

**ou**

**professionnel  
débutant**

**et vous avez  
besoin d'un prêt.**

Nous sommes là  
pour vous aider  
et vous conseiller.

**Ce qui est important pour vous,  
l'est également pour nous.**



**BANQUE ROYALE**

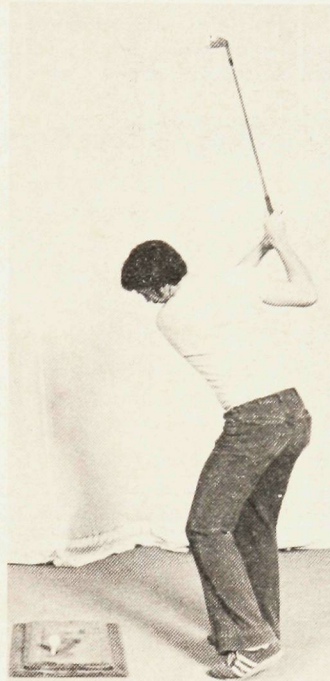


## Tournoi de golf

Le 20<sup>e</sup> tournoi de golf annuel de l'association des Diplômés de l'Université de Montréal aura lieu le lundi 25 mai 1981, au club de golf Laval-sur-le-Lac. La date limite pour l'inscription est le 15 mai 1981. Le tournoi se déroule sous la présidence de M<sup>e</sup> Guy Desjardins (Droit 47).

Les départs ont lieu de 9h à 13h30; notons que le comité du tournoi complètera les quatuors au besoin. Pour tous ceux et celles qui ne s'inscrivent pas au tournoi de golf, un concours de putting est prévu avant le cocktail.

Le tournoi se terminera par un dîner et la remise des trophées. Coût: 55\$ (Dîner, cocktail et tournoi de putting, 30\$). Pour renseignements, veuillez communiquer avec le secrétariat des Diplômés, au 343-62-30.



## FORMULE D'INSCRIPTION

### Tournoi de golf

Heure de départ préférée .....

### Les membres du quatuor seront:

1 \_\_\_\_\_ Faculté \_\_\_\_\_ Promotion \_\_\_\_\_  
 2 \_\_\_\_\_ Faculté \_\_\_\_\_ Promotion \_\_\_\_\_  
 3 \_\_\_\_\_ Faculté \_\_\_\_\_ Promotion \_\_\_\_\_  
 4 \_\_\_\_\_ Faculté \_\_\_\_\_ Promotion \_\_\_\_\_  
 Ci-inclus mon chèque au montant de .....\$ pour ..... personnes.

### Dîner seulement

Il faut réserver pour le cocktail et le dîner. L'inscription au concours de putting se fera sur place.

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_

Téléphone: (bur) \_\_\_\_\_ (dom.) \_\_\_\_\_

Faculté \_\_\_\_\_ Promotion \_\_\_\_\_

Ci-inclus mon chèque au montant de .....\$ pour ..... personnes.

### Découpez et postez ce coupon dûment rempli à:

M<sup>me</sup> Marielle Maheu  
 Les Diplômés de l'Université de Montréal  
 2910, boul. Édouard-Montpetit, bureau 3  
 Montréal H3T 1J7 (343-62-30)

## Les retrouvailles

La soirée annuelle des Diplômés aura lieu le samedi 23 mai 1981 dans le Grand Hall d'honneur du Pavillon principal de l'Université de Montréal. Cette soirée annuelle sera présidée par M<sup>e</sup> Jean-Claude Delorme (Droit 59), président-directeur général de Téléglobe Canada et président de la section des Diplômés de la campagne de souscription. Le recteur de l'Université de Montréal, M. Paul Lacoste, sera présent à cette manifestation annuelle.

Le prix est de 50\$ par personne. Un cocktail a lieu à 19h30, tandis que le dîner dansant commence à 21 heures.

### Tous les diplômés peuvent réserver dès maintenant en s'adressant à:

M<sup>me</sup> Lili Fortin  
 Les Diplômés de l'Université de Montréal  
 2910, boul. Édouard-Montpetit, bureau 3  
 Montréal H3T 1J7  
 Tél.: 343-62-30

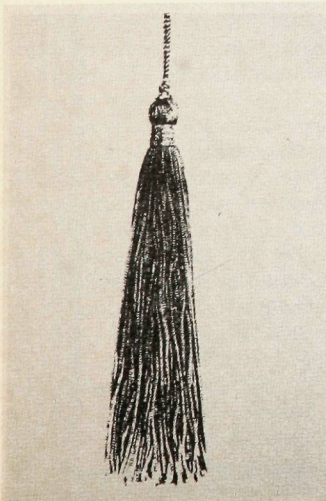
## Avis de convocation

Une assemblée générale extraordinaire de l'association des Diplômés de l'Université de Montréal est convoquée le mercredi 29 avril 1981, à 17h30, à l'auditorium M-415 du Pavillon principal de l'Université.

À l'ordre du jour: élections de six membres du conseil d'administration pour le mandat 1981-1983.

De plus, le diaporama des Diplômés, préparé dans le cadre de la Campagne des années 80, sera présenté, suivi d'un vin d'honneur.

Le secrétaire,  
 M<sup>e</sup> Yves Desjardins-Siciliano





**LAUZIER** ■■  
**LITTLE** INC. ■■

**LES SPÉCIALISTES DU PAPIER  
À VOTRE SERVICE**

- DISTRIBUTEURS DE PAPIER COUPÉ
- ADAPTATION AUX FORMATS MÉTRIQUES
- ASSORTIMENT COMPLET DE PAPIER POUR PHOTOCOPIEUR
- SPÉCIALITÉS POUR "TRAITEMENT DES MOTS"

150, rue Clément, Cité de Lasalle,  
Montréal, Qué. H8R 3W1  
Tél.: (514) 365-9081

**POURVOIRIE PIPMUACAN-HIRONDELLES**



**RÉGION DU SAGUENAY**

*Réservations*

5824 Trans Island

Montréal H3W 3B4

Tél.: 514-733-3754

Prix imbattables

Pêche incomparable.

**PARAGON** 

(514) 527-9534

FORMULES MÉCANOGRAPHIQUES PARAGON LTÉE  
2120 Sherbrooke est, Montréal, Qué. H2K 1C3

**DESSINATEURS ET MANUFACTURIERS**

*D'imprimés administratifs*

EN CONTENU OU EN LIASSES

"L'EXPÉRIENCE À VOTRE SERVICE"

**Continental Can Company of Canada**

4455, Côte de Liesse  
Saint-Laurent H4N 2N8  
Téléphone (514) 747-0621



Division du  
Groupe Continental  
Canada Ltée

## Faites carrière

Une carrière dans une institution financière d'envergure internationale peut vous assurer un avenir à la mesure de vos ambitions.

Nous vous offrons de grandes possibilités d'avancement dans les domaines de la finance, du marketing et de la gestion.

De plus, nous vous proposons un programme de formation reconnu et des perspectives de rémunération des plus in-

téressantes. Nous serons heureux, lorsque nous vous reconstrons, de vous expliquer les autres avantages de cette carrière.

Faites parvenir votre curriculum vitae à:

**D.S.A. Bell, AVA**  
**Directeur**  
**Développement du réseau de gestion**  
**C.P. 6075 (A)**  
**Montréal (Québec)**  
**H3C 3G5**

Direction générale du Québec  
**SunLife du Canada**



## Paul Desmarais

# L'Université et les défis de demain

Grand, mince, son complet taillé à la perfection, le cheveu un peu plus sel que poivre, Paul Desmarais, président de la Campagne des années 80 de l'Université de Montréal, a ses quartiers généraux au septième étage du vieil édifice de la Canada Steamship Lines, au square Victoria, tout près de la Bourse de Montréal où ses moindres gestes provoquent d'importants remous. Des bureaux qui ressemblent plus à un Musée d'art qu'à un penthouse du financier avec fenêtres panoramiques dominant la ville, auquel le cinéma nous a habitués. Il y a si peu de bruit qu'on se demande où sont les secrétaires. Mais des tableaux à faire rêver les propriétaires de galeries de tout le pays!

### Une question de zéros

Paul Desmarais travaille habituellement dans une petite pièce située au centre des quartiers généraux de Power Corporation. Pas de fenêtre, des étagères de part et d'autre, quelques livres, une immense carte géographique sur le mur du fond, un canapé, et une table de travail presque nue. Il dispose toutefois de plusieurs salons où des fauteuils moelleux attendent les visiteurs.

Le personnage est engageant, chaleureux; il écoute attentivement son interlocuteur, et répond de manière succincte aux questions. De toute évidence, il n'aime pas tellement parler de sa vie privée. Mais sa carrière financière demeure l'une des belles réussites au pays. Une ascension comme on en voit rarement. Pour lui, cela semble tout à fait normal. «Mes journées de travail ressemblent à celles de n'importe qui; je fais du «9 à 5» comme à peu près tout le

«Il est devenu un entrepreneur complètement émancipé, peut-être le seul au pays, un homme qui peut tenter toute aventure financière qu'il veut bien entreprendre, et qui peut la mener à terme parce qu'il possède l'argent nécessaire, l'énergie, l'imagination, et apparemment aucun sentiment de culpabilité.»

Peter Newman présente ainsi Paul Desmarais dans son best-seller, «The Canadian Establishment». Le seul nom de Paul Desmarais ne laisse personne indifférent. Estimé, craint, envié, respecté, méprisé, exemple à imiter pour les uns, symbole d'un système à renverser pour les autres, Paul Desmarais tient un peu du mythe et de la légende. Sauf que tout se concrétise par un examen rapide des états financiers des entreprises qu'il contrôle.

monde. Des fois plus, des fois moins! Il n'y a rien de compliqué dans ce que je fais», dit-il. «Au fond, les gens sont un peu mystifiés parce qu'il y a toujours beaucoup de zéros au bout des chiffres...»

On a souvent parlé du bégaïement de M. Desmarais. Et il semble qu'on l'ait beaucoup exagéré. Certes, il y a quelques hésitations, mais elles ne semblent pas tellement le gêner. Plus maintenant, du moins!

### Université et société

Paul Desmarais acceptait l'an dernier de présider la campagne de souscription de plus de 24 millions de dollars de l'Université de Montréal. «J'ai accepté parce que la participation au financement des institutions de haut savoir par le secteur privé et les citoyens en général est une obligation essentielle dans le monde d'aujourd'hui», précisait récemment devant la Chambre de commerce de Montréal le spécialiste du «reverse takeover».

M. Desmarais est aujourd'hui président du conseil et chef de la direction de Power Corporation of Canada, une société qui gère un actif de plus de 8 milliards de dollars. Un véritable géant économique, dont les intérêts vont du transport maritime au camionnage, en passant par les autobus, la construction maritime, les services financiers, l'assurance-vie, les banques, le pétrole, le papier, les contenants de carton, le verre, la fabrication de matières plastiques, ainsi que le domaine de la presse écrite avec notamment le journal La Presse, peut-être l'entreprise qui a causé le plus de soucis à M. Desmarais. Ce dernier a la réputa-

### Luc Hétu



Photos: Jean-Paul Rioux



tion d'avoir un appétit insatiable dans le domaine des affaires. Il semble acquérir les entreprises comme d'autres collectionnent les timbres. «Tant que tu as du succès, tu as du plaisir à travailler», lance-t-il. «Quand tu commences à être fatigué ou malade, c'est plus difficile. Mais le «challenge», tout le monde doit l'avoir».

M. Desmarais a souvent été critiqué par les milieux intellectuels. Ce qui ne semble pas le déranger outre-mesure. «Ce n'est certainement pas dû aux grandes discussions intellectuelles qu'on a eues ensemble», dit-il en badinant. Le mépris de la société canadienne française pour le monde des affaires est maintenant chose du passé. «Et puis, même si on se préoccupe beaucoup de la critique, il reste qu'il n'est pas possible de faire plaisir à tout le monde. On a beau essayer, c'est impossible», souligne le président de la Campagne des années 80.

#### Une responsabilité sociale

Bien des gens ont l'impression que les subventions gouvernementales sont suffisantes pour soutenir l'Université. Ce qui n'est pas le cas, affirme M. Desmarais. «Les gouvernements s'aperçoivent peu à peu qu'ils sont limités dans leurs dépenses. Alors il est important que l'Université ait l'appui de tous les secteurs de la société. Si tous et chacun contribuait dans la mesure de leurs moyens, sans faire de sacrifice énorme, je pense qu'on atteindrait facilement l'objectif», souligne le président du conseil d'administration du journal La Presse.

M. Desmarais estime d'ailleurs qu'il faut suivre l'exemple des partis politiques pour compléter les subventions gouvernementales. «Il y a quelques années, les partis politiques dépendaient presque uniquement des grosses souscriptions et se fiaient aux noms importants; mais depuis qu'une loi limite les dons aux partis, ceux-ci rejoignent un plus grand nombre de personnes. En somme, ce pourrait être la même chose pour le fonds de développe-

ment de l'Université, si chacun faisait sa part dans la campagne.»

Devant la Chambre de commerce, M. Desmarais précisait dernièrement l'importance d'une participation massive à la Campagne des années 80. «La contribution des grandes corporations est toujours prise pour acquise dans les campagnes de souscription. Malheureusement, dans notre milieu nous oublions trop fréquemment que la majeure partie de la vie économique provient de la petite et moyenne entreprise. Celles-ci de leur côté, ont tendance à se dire qu'une contribution de 100\$ ou 1000\$ est inutile et trop onéreuse. Il faut se rendre à l'évidence que les changements qui viennent nous touchent tous, grands et petits», d'insister M. Desmarais. «A moins que nous n'ayons le bénéfice de la pensée constructive et novatrice des universités, nous risquons fort de nous retrouver dans une structure sociale chancelante.»

Le président de Power Corporation reconnaît toutefois que les hommes d'affaires et les entreprises ont une véritable responsabilité sociale. «Ça fait partie de l'affaire; on vit dans une société, on ne peut pas se situer à l'extérieur, c'est pas possible. Moi, par exemple, j'ai la responsabilité de certains actifs. Il faut s'en servir de façon à faire du bien. C'est-à-dire des emplois, des produits, bref, quelque chose de solide, sur laquelle les gens peuvent compter à long terme.»

Une responsabilité sociale qu'il faut aussi concilier avec des impératifs économiques. S'il y a des risques, et en affaires il y en a toujours, précise-t-il, ils doivent être bien calculés. «Tu peux te retrouver en faillite assez vite, surtout quand tu joues avec de gros chiffres.»

#### Le pouvoir relatif

Se rappelant ses débuts en affaires, M. Desmarais indique qu'il a commencé avec pratiquement rien. Il lui faut cinq ans pour se rendre au premier 100 000\$, un autre cinq ans pour arriver à 500 000\$. Après, les choses s'ac-



## L'ascension

C'est en 1951 que Paul Desmarais abandonne des études en droit à Toronto (après son baccalauréat en commerce) pour acquérir le contrôle de Sudbury Coppercliff Street Railway, la petite entreprise fondée par son grand-père en 1916 et qui était alors au bord de la faillite. Il réussit en moins de cinq ans à redresser la situation; l'entreprise devient Sudbury Bus Lines, et il peut alors se permettre d'acquérir la société Gatineau Bus Lines à Ottawa, grâce à l'appui de la Banque Royale du Canada.

En 1959, M. Desmarais vend Gatineau Bus Lines pour ensuite acheter Québec Autobus. Puis il s'associe à Jean Parisien, formant la société Transportation Management Corporation, qui va prendre le contrôle des Entreprises Transport Provincial l'année suivante. Et en 1962, Transport Management acquiert le contrôle des Entreprises Gelco, un holding formé à la suite de la vente des actifs de Gatineau Electric Company à l'Hydro-Ontario.

M. Desmarais entre alors dans les ligues majeures. Ses transactions financières se compliquent tandis qu'il devient un spécialiste du «reverse takeover», prenant le contrôle effectif d'une société en offrant, en échange, une partie de ses actifs. M. Desmarais liquide en 1963 le portefeuille de Gelco, ce qui lui permet de prendre le contrôle de l'Impériale, compagnie d'assurance-vie. Et la même année, il vend Transport Provincial à Gelco en échange d'actions.

C'est en 1965 que Gelco achète 55% des actions de la Corporation des valeurs Trans-Canada (CVTC), alors contrôlée par le financier Jean-Louis Lévesque, cédant Transport Provincial et l'Impériale à la CVTC. Cette société a des intérêts très diversifiés, depuis les pistes de courses (Richelieu, Blue Bonnets), l'assurance vie, la vente au détail (Dupuis Frères notamment) et la fabrication de meubles. La même année, Paul Desmarais transforme Gelco en société privée, achetant toutes les autres actions.

M. Desmarais entre ensuite dans le domaine de la presse écrite, créant les Journaux Trans-Canada avec Jacques Francoeur. Cette société acquiert La Tribune (Sherbrooke), Le Nouvelliste (Trois-Rivières), La Voix de l'Est (Granby), Dimanche-Matin, le Petit





celèrent, lance-t-il comme si de rien n'était, citant maints exemples de progression similaire à la sienne. Parce que Power Corporation et ses filiales ont maintenant des intérêts à travers le monde, M. Desmarais passe une partie importante de son temps à voyager.

«Il faut voir à ses affaires», dit-il. Europe, Proche-Orient, Chine, Dallas, Houston, Calgary, New York et ainsi de suite, le rythme est parfois infernal. Pour se détendre, Paul Desmarais avait l'habitude de jouer aux cartes. Passe-temps qu'il a abandonné depuis un certain temps. Il préfère

maintenant dessiner des plans de maisons, d'édifices. «Mais je bâtis à peu près le centième des plans que je dessine. Si j'avais à recommencer, je deviendrais probablement architecte. En fait, si on était parfait, chacun pourrait écrire un bon roman, créer une belle entreprise, composer de la musique, sculpter, peindre, et construire un bel édifice. Il y a tellement de choses à faire...»

Le monde actuel connaît des transformations radicales. La crise de l'énergie et la révolution technologique sont en voie de modifier considérablement nos modes de vie. «Les changements seront tellement importants qu'ils constitueront un défi fondamental pour toutes nos institutions, y compris l'État», poursuivait M. Desmarais devant les hommes d'affaires. «Ni vous, ni l'État ne sont équipés pour réfléchir avec le recul voulu à la signification de ce qui se produit. L'université, dont le mot à l'origine voulait dire à la fois *communauté* et *totalité*, doit redevenir le foyer créateur qui aidera la société qu'elle dessert à bien définir les solutions aux problèmes qui l'affrontent», d'indiquer M. Desmarais pour expliquer le sens de son engagement dans la Campagne des années 80.

«Il faut que l'Université soit véritablement un lieu de rencontre où des gens de tous les secteurs de la société puissent faire valoir leur point de vue.» M. Desmarais estime très important que le secteur privé, de même que les membres des professions libérales et la population en général participent au financement de l'Université afin de contrebalancer l'influence des gouvernements qui, dit-il, n'ont certes pas le monopole des bonnes idées.

Le développement de l'U. de M. et des universités en général est essentiel tant pour les grandes entreprises que pour les PME. «C'est là que tu recrutes dès aujourd'hui les experts de demain. Il n'y a aucun doute qu'une institution comme l'Université de Montréal joue un grand rôle dans le développement économique du Québec et du Canada», ajoute le président de Power Corporation.

### Un empire

Paul Desmarais est né à Sudbury, le 4 janvier 1927. Il a fait ses études à l'Université d'Ottawa où il a obtenu un baccalauréat en commerce. «Je ne suis pas MBA», dit-il; «ma formation est beaucoup plus simple. Mais elle m'a aidé à m'initier au domaine des affaires, à comprendre le monde de la finance et à interpréter les bilans.»

La puissance et le pouvoir, le président de Power Corporation n'y croit pas tellement. «Plus tu connais de gens qu'on dit puissants, plus tu t'aperçois qu'ils sont limités par toutes sortes de choses. Qu'ils soient premiers ministres, présidents de çà ou de ça, ils ont l'air plus puissants qu'autre chose.»

M. Desmarais semble toutefois assez satisfait du déroulement de la Campagne des années 80, jusqu'à maintenant. On aurait ainsi recueilli près des deux tiers de l'objectif de 24 millions de dollars. M. Desmarais est particulièrement satisfait de la contribution des grandes fondations canadiennes ainsi que des multinationales, ce qui crée une sorte de défi à relever pour le milieu francophone en général. Si bien que le président de la Campagne est confiant d'atteindre l'objectif bientôt. «On n'a pas fixé de date pour l'obtenir, c'est pour cela que je suis persuadé de l'atteindre un jour.»

Pince-sans-rire, M. Desmarais souligne qu'on lui retourne moins souvent ses appels téléphoniques, depuis qu'il sollicite intensément des fonds pour l'Université. Pourtant, il a parfois de bonnes propositions dans son sac... □

Journal, Photo-Journal, Dernière-Heure, La Patrie et les Hebdomadaires Métropolitains. Et en 1967 également, la Corporation des Valeurs Trans-Canada achète 100% des actions du journal La Presse.

C'est en 1968 que Paul Desmarais devient président de Power Corporation, un holding qui valait déjà plusieurs milliards de dollars, à la suite d'une série de transactions propres à dérouter les spécialistes du monde financier. Tout commence par une offre d'achat de Power Corporation des Valeurs Trans-Canada, à raison d'une action privilégiée convertible de Power Corporation pour chaque action ordinaire de la Corporation des Valeurs Trans-Canada. Au même moment, Gelco (propriété de Paul Desmarais et principal actionnaire de la Corporation des Valeurs Trans-Canada) échange 300 500 actions privilégiées convertibles (5%) contre 200 500 actions privilégiées participantes (6%) avec M. Peter N. Thomson, alors président du conseil de Power Corporation.

À la suite de ces transactions, Gelco détient 30,6% des votes de Power Corporation, mais exerce plus de 50% des votes grâce à une entente avec M. Thomson. M. Desmarais devient alors président du conseil et chef de la direction de Power Corporation, M. Thomson étant nommé président délégué, et Jean Parisien vice-président exécutif.

Deux ans plus tard, Gelco acquiert le solde de ces actions privilégiées, donnant à Paul Desmarais et à Gelco le contrôle de la majorité des actions votantes de Power Corporation, déjà l'une des plus importantes sociétés canadiennes.

En 1977, M. Desmarais acquiert, avec Claude Pratte, Kawartha Broadcasting et Frontenac Broadcasting. Puis il achète les titres de Peter N. Thomson et ceux de la Caisse de Dépôt dans Power Corporation.

Aujourd'hui, M. Desmarais détient 41% de l'avoir de Power Corporation, et 69% des droits de vote. Rappelons que Power Corporation gère des actifs de plus de 8 milliards de dollars dans les secteurs du transport, des services financiers, le secteur industriel et celui de la presse écrite. Et à entendre Paul Desmarais, cela n'est qu'un début...

*Luc Hétu est responsable de la rédaction de «Les Diplômés».*



## L'enjeu de la Campagne des années 80

Jean-Claude Delorme (droit 59)

On se pose souvent la question de savoir pourquoi il est nécessaire d'aider financièrement son Alma Mater. Cette question se pose avec d'autant plus d'acuité qu'on a amorcé dernièrement la campagne de souscription des années '80 et qu'on a assigné aux Diplômés la responsabilité de recueillir quelque dix pourcent de l'objectif global, soit deux millions et demi de dollars.

La réponse à cette question prend diverses formes, suivant l'expérience, l'attitude ou enfin, le milieu de la personne à laquelle elle

est posée. Pour ma part, je suis toujours frappé de constater qu'on est généralement porté à répondre par la négative en soulignant les raisons pour lesquelles le Diplômé de l'Université de Montréal ne donne pas à son Alma Mater ou donne moins que son homologue d'une université anglophone canadienne ou américaine. À part l'aveu implicite qu'elles contiennent, ces réponses n'apportent cependant rien de bien concret.

En effet, on fait valoir divers motifs d'ordre sociologique, économique ou personnel pour expli-

quer pourquoi les diplômés des universités francophones en général sont moins généreux que ceux qui ont reçu leur enseignement universitaire d'une institution de tradition anglo-saxonne. L'échantillonnage de réponses peut prendre les proportions importantes. Toutefois, la question est simple et demande une réponse positive. Pourquoi donner à l'Université?

On peut évoquer effectivement une foule de raisons pour tenter de se défilier. Comment peut-on cependant se justifier de ne pas répondre à l'appel et en même temps persister à croire que notre société pourra continuer à compter parmi les sociétés modernes de l'ère industrielle, voire même de l'ère post-industrielle? Comment envisager que notre société puisse conserver sa vitalité culturelle si elle ne peut s'appuyer sur une infrastructure institutionnelle solide? En ef-

fet, l'université constitue l'une des institutions essentielles sans laquelle une société ne peut survivre et progresser, surtout au moment où s'amorce «La Troisième Vague» pour reprendre le titre si évocateur du dernier ouvrage d'Alvin Toffler.

Il est vrai que le gouvernement subventionne une grande part des budgets d'exploitation et d'immobilisations des universités. Il faut reconnaître toutefois que l'Université de Montréal n'est pas une université d'état et qu'elle ne parviendra à se maintenir au niveau d'excellence auquel tous et chacun d'entre nous souhaitent la voir que dans la mesure où elle pourra compter sur cet apport de ressources financières que lui fournira cette campagne de souscription... comme c'est le cas d'ailleurs de toutes les universités nord-américaines. □

Treasure Tours... on sait maintenant qui choisir pour la

# FLORIDE

Treasure Tours a exploré le cœur de ce formidable empire de divertissements afin de vous aider à faire de votre séjour la merveilleuse découverte qu'il devrait être... et ainsi réaliser vos rêves en vous aidant à sélectionner l'endroit et la formule qui vous conviennent le mieux pour que vous gardiez de ces vacances un souvenir inoubliable.

Treasure Tours offre plus de 80 différents séjours à forfait en Floride ainsi que 3 croisières dans les Antilles.

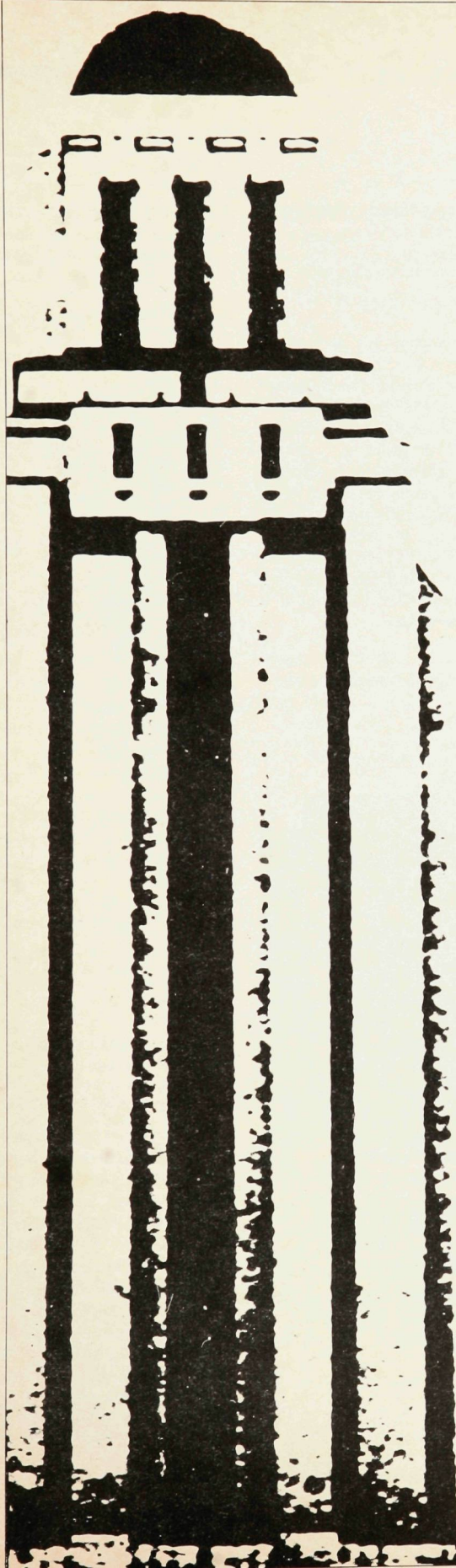
Consultez votre agent de voyages, un spécialiste toujours prêt à vous conseiller et à vous aider.

LES VOYAGES  
**Treasure Tours** INC.

Les Spécialistes de la Floride







Université de Montréal

## **Cher diplômé, c'est à ton tour...**

La célèbre tour de votre Université symbolise le rayonnement de ce centre de haut savoir sur le Québec et le Canada depuis plus de cent ans.

Une société moderne comme la nôtre n'évolue pas en vase clos et son action bénéfique se retrouve partout dans le monde. L'Université est essentielle à son développement.

Mais si la société a besoin de l'Université, celle-ci doit pouvoir compter sur la collectivité, sur ses diplômés, sur ses amis. La Campagne des Années 80 veut atteindre 24 millions. Le gros de cette somme proviendra du monde des affaires et on attend 2.5 millions des diplômés.

Une contribution à cette campagne est un investissement sûr, permettant un plus grand rayonnement de votre Université et valorisant encore davantage les quelque 80,000 diplômés actuels.

Répondez à l'appel. Des centaines de diplômés ont accepté de solliciter l'ensemble de la communauté universitaire. Si on vous oublie, communiquez avec nous. Soyez généreux, vous en bénéficierez directement.

### **LE FONDS DE DÉVELOPPEMENT DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**

2910, boul. Édouard-Montpetit,  
Montréal, Québec  
ou C.P. 6128, Montréal,  
H3C 3J7  
Téléphone (514) 343-6812



# diplômés-auteurs

## Les tests de langage

John Dudley

Professeur d'orthophonie, U. de M.

Jocelyne Delage

Lettres 78  
Éditions de l'ABC  
150\$

L'ensemble comprend:

- le manuel de l'examineur
- un recueil d'images
- formulaire de tests incluant une feuille de données
- carton de jetons
- feuilles de profils



Jocelyne Delage

«L'évaluation de la parole et du langage chez le jeune enfant représente pour celui qui est conscient de la complexité de cette fonction, un véritable défi. En dépit de l'accroissement marqué de nos connaissances sur l'acquisition de la parole et du langage, la mise au point d'un instrument qui permette de rendre compte du potentiel linguistique réel de l'enfant demeure une tâche d'envergure.

«Comment en effet cerner cette réalité aux facettes multiples qu'est la fonction de communication verbale?

«Durant les deux dernières décennies, nous avons assisté, particulièrement aux États-Unis, à une éclosion d'instruments de mesure de la parole et du langage chez le jeune enfant. Ces instruments, lorsqu'ils sont utilisés isolément, ne permettent l'appréhension que d'une partie de cet ensemble fonctionnel qu'est le langage. Lorsqu'ils sont intégrés dans un tout dont les éléments sont

étroitement interreliés, ils deviennent un moyen par lequel l'examineur peut prétendre approcher une compréhension du langage.

«C'est à cette tâche que s'est attaqué John Dudley, avec la collaboration de Jocelyne Delage et de nombreux étudiants de l'École d'orthophonie et d'audiologie de l'Université de Montréal. Inlassablement, année après année, il a dirigé des recherches dont le but était l'élaboration d'une batterie de tests, adaptés aux besoins de la population infantine québécoise. Conçu dans une perspective de dépistage, cet instrument depuis longtemps attendu, est le fruit d'une réflexion mûrie et marque un pas en avant dans la prévention des troubles de la parole et du langage.»

— Louise Coderre, directeur, École d'orthophonie et d'audiologie, Faculté de médecine, Université de Montréal.

## Les instituts de vie consacrée au Canada

Michel Thériault

Philosophie 62  
Bibliothèque nationale du Canada  
16,95\$

Les instituts de vie consacrée au Canada    The Institutes of Consecrated Life in Canada



Cet ouvrage comprend 448 notices, comprenant le nom de l'institut, un bref aperçu de son histoire, la date et l'endroit de son premier établissement au pays ainsi que d'autres données diverses et des renvois aux différentes formes du nom de l'institut. Le lecteur profane trouvera dans les chapitres d'introduction des renseignements essentiels sur le cadre canonique de la vie consacrée.

## Le nouveau guide du diabétique

Rosario Robillard

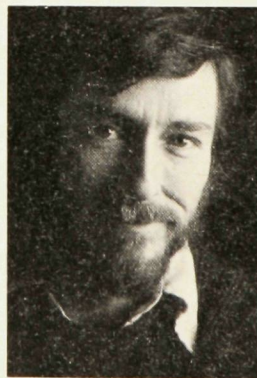
Médecine 40  
Éditions internationales Alain Stanké  
300 pages 14,95\$

Il n'existait pas de livre en langue française renfermant les notions sur le diabète nécessaires à la compréhension de cette maladie et à son traitement. Peu de maladies demandent de celui qui en est atteint, une participation aussi régulière et assidue au traitement de sa maladie. L'auteur a compris depuis longtemps que le meilleur allié du médecin dans le traitement du diabète est le diabétique bien informé. C'est en ce sens qu'il a orienté son action.

## Agénor, Agénor, Agénor et Agénor

François Barcelo

Lettres 60  
Les Quinze, Éditeur  
14,95\$



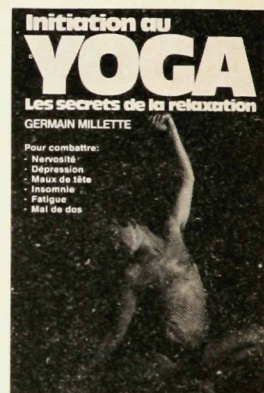
François Barcelo

Ce roman présente des douzaines de personnages et des millions de figurants, dans une superproduction romanesque pleine de batailles sanglantes, de rebondissements imprévus, de coïncidences incroyables, d'humour et de tendresse.

## Initiation au yoga

Germain Millette

Éditions Québecor  
176 pages 8,95\$



De plus en plus, dans le monde trépidant dans lequel nous vivons, les gens sont à la recherche de moyens pour préserver un équilibre physique et mental constamment menacé. Le yoga, discipline très ancienne, est à cet égard demeuré on ne peut plus moderne puisqu'il permet de combattre le grand mal du siècle, le stress. L'auteur donne depuis 10 ans des cours de yoga au Service des sports de l'Université de Montréal.

## L'homme et l'organisation

Jean-Pierre Hogue

Psychologie 50  
Beauchemin/Éditions Commerce  
350 pages

Ce volume traite des réalités qui composent et qui sont donc toujours présentes dans la vie organisationnelle. Il traite de ce qu'il faut connaître et appliquer pour changer des situations menaçantes en stratégies de rendement efficaces et profitables. Il dit comment cesser la confrontation pour en arriver à la participation véritable. Nous sommes entrés dans la période emballante de l'Homme et l'organisation. L'auteur est professeur à l'école des Hautes Études Commerciales.



**La dissertation, outil de pensée, outil de communication**

Roger Fafard

Lettres 66

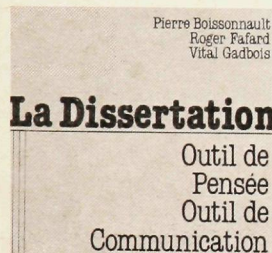
Vital Gadbois

Lettres 66

Pierre Boissonnault

Les Éditions La Lignée

255 pages 15\$



Ce manuel sur la dissertation s'adresse aux étudiants et aux professeurs des niveaux suivants: secondaire (IV et V), collégial et universitaire. Il explique en détail, dans une langue simple, les étapes à franchir et les opérations à réaliser pour rédiger une dissertation. Le manuel fourmille d'exemples, de suggestions d'exercices et de sujets de dissertation, surtout puisés dans la littérature québécoise.

**L'analyse du discours comme méthode de traduction**

Jean Delisle

Traduction 71

Éditions de l'Université d'Ottawa

282 pages 9\$

Ce volume est une réflexion sur la théorie et la didactique de la traduction. Laissant de côté la traduction littéraire, l'auteur propose une méthode originale d'initiation à la traduction française de textes pragmatiques anglais. L'ouvrage s'adresse autant aux apprentis-traducteurs et aux pédagogues, qu'aux théoriciens et aux praticiens de la traduction.

**La Cour supérieure du Québec et ses juges**

Ignace-J. Deslauriers, J.C.S.

Droit 34

Éditeur officiel du Québec

250 pages 15\$

Ce volume, écrit par un juge de la Cour supérieure, offre l'histoire de cette Cour vue à travers ses membres depuis sa création, du 1<sup>er</sup> janvier 1850, au 1<sup>er</sup> janvier 1980, alors que le personnel de la Cour était complet: un juge en chef, un juge en chef associé, un juge en chef adjoint et 108 juges puînés auxquels s'ajoutaient 20 juges surnuméraires. Le volume est illustré de 425 photographies.

**Lexique nautique (anglais-français)**

Pierre Biron

Médecine 58

Publié à compte d'auteur

194 pages 19,50\$



Cet ouvrage est un dictionnaire anglais-français des termes techniques de la navigation de plaisance. 7 500 termes anglais sont traduits et souvent commentés, en 10 000 équivalents français. Ce livre s'adresse aux propriétaires de bateaux, aux étudiants en navigation et aux traducteurs.

**Le partage des pouvoirs**

Gérald A. Beaudoin

Droit 53

Éditions de l'Université d'Ottawa

432 pages 15\$



L'auteur étudie dans le présent ouvrage le partage effectué par les Pères de la Confédération et tel qu'il fut interprété par le Comité judiciaire du Conseil privé et la Cour suprême du Canada. Le Canada s'appête à se donner une nouvelle constitution fédérale et à clarifier et mettre au point le partage des compétences. Ce tracé ne sera peut-être pas celui qui existe actuellement. Mais il pourra le reproduire en partie ou sur plusieurs points. Le partage c'est un peu un vêtement sur mesure. Chaque fédération a celui qui lui sied le mieux. Après tout ce sont les constitutions qui sont faites pour les hommes et non l'inverse.

**La famille**

Maurice Champagne-Gilbert

Philosophie 56

Leméac

415 pages 15\$

comment vivre ensemble dans la famille pour être bien avec soi-même et avec les autres? un homme explore cette question et regarde la famille telle qu'elle pourrait être vécue si la civilisation mâle était transformée.



On peut croire et vivre passionnément dans une famille, entre adultes et enfants, entre hommes et femmes. La voix de l'auteur contraste avec celles qui proclament «la mort de la famille», «l'aliénation du couple», «l'agonie du mariage».

Il montre comment on peut répondre aux besoins de la personne et libérer la famille de ce qui l'aliène dans la société. Il met surtout en cause le pouvoir social mâle et les rôles destructeurs que ce pouvoir a maintenus entre les hommes et les femmes. Il en appelle à la tendresse. Pour que les hommes ne soient plus des pourvoyeurs, des gérants d'objets, des guerriers. Pour qu'ils s'intéressent enfin aux personnes, aux êtres humains, à la vie.



# Un ordinateur Wang, c'est toujours de la grande mesure.

## PETITS ORDINATEURS



Notre famille de petits ordinateurs d'affaires comprend le modèle 2200 DTP informatique au 2200 LSP multipostes, multiprogrammable.

Qu'il s'agisse de votre premier ordinateur ou que vous passiez à la taille au-dessus, vous n'avez pas à vous contenter d'un modèle général. C'est hors de question chez Wang.

Des petits ordinateurs de gestion série 2200, à notre famille de gros ordinateurs VS, tout système Wang est taillé sur mesure - en matériel et en logiciel - pour remplir très exactement le rôle qu'il est appelé à jouer dans votre entreprise. De la simple tenue des livres au traitement de données à grande échelle.

Et quel que soit le système Wang avec lequel vous démarrez, l'extension de votre système se fera dans des conditions aussi aisées qu'économiques, du plus petit au plus gros modèle de la gamme. Sans compter qu'une compatibilité totale à l'intérieur de chacune des familles de produits protège votre investissement en logiciel.

© 1980 Wang Laboratories, Lowell, MA 01851, U.S.A.  
Wang et des Bureaux à: Burlington, Calgary, San Francisco, Halifax, Montréal, Ottawa, Québec, Toronto, Vancouver, Victoria, et Winnipeg.

## ORDINATEURS MOYENS



Notre famille modulaire d'ordinateurs interactifs VS à mémoire étendue se programme sans effort et est capable de remplir des tâches en continu.

## GROS ORDINATEURS



Notre VS 100 est un gros ordinateur qui combine les caractéristiques de flexibilité d'emploi de la famille VS. Il peut recevoir 256 programmes.

Ainsi, au lieu de vous contenter d'un ordinateur de conception, appelez Wang. Et choisissez un ordinateur qui vous aille parfaitement. Wang Canada Ltée, C.P. 758, Succ. Desjardins, Montréal H5B 1B8, Tél. 514-842-4621. Wang Canada Ltée, Carrefour du Commerce, 3555, Boul. Hamel, Québec G2E 2G6, Tél. 418-871-2879.

Vos systèmes sur mesure m'intéressent. Je voudrais en savoir plus.

Nom \_\_\_\_\_  
 Titre \_\_\_\_\_  
 Société \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 Téléphone \_\_\_\_\_  
 Envoyez à: Wang Canada Ltée,  
 758, Succ. Desjardins,  
 C.P. 758, Montréal H5B 1B8,  
 Québec, Canada.

**WANG**  
Savoir la mesure plus efficace.



**Pouliot, Guérard & associés inc.**  
Actuaires et consultants en avantages sociaux

**Multitek inc.**  
Services d'informatique

**Laplante, Gauvin, Tremblay, Pouliot, Guérard & associés inc.**

LAUZON, LEMELIN, DJANDJI & MARTEL  
Gestion de redressement et ressources humaines

**Montréal:**

Bureau 1516, Tour de l'Est,  
Complexe Desjardins,  
Tél.: (514) 285-1122

**Québec:**

Le Claridge,  
220, Grande-Allée est, suite 390  
Tél.: (418) 529-4536

**Toronto:**

Suite 2011, York Centre,  
145, rue King ouest,  
Tél.: (416) 868-6420

## PÉPIN, LÉTOURNEAU ET ASSOCIÉS

Avocats/Barristers

suite 2200  
500, Place d'Armes  
Montréal H2Y 3S3

Adresse télégraphique: «PEPLEX»

Télex no: 0524881  
Tél.: (514) 284-35-53

## ARTHUR ANDERSEN & CIE

Comptables agréés

800, boul. Dorchester ouest  
Montréal, Québec H3B 1X9

Au Canada, nos autres bureaux sont situés à  
Ottawa-Toronto-Winnipeg-Calgary-Vancouver

Nous avons aussi des bureaux  
dans plus de 40 pays.

LOUEZ  
VOTRE  
PROCHAINE  
AUTO

ADEMCO LOCATION LIMITÉE

LOCATION

# ADEMCO

MONTRÉAL 288-61-11  
1411 RUE CRESCENT - MONTRÉAL, QUÉ.

# Campeau

CAMPEAU CORPORATION

Maison unifamiliale détachée  
à partir de \$50,900.00

Port St-Raphaël, Île Bizard : 620-1550  
Champfleury, Laval : 622-2720

3270, Chemin Cherrier, Île Bizard, Québec H9C 1E2



## 500 000\$ de la Banque Nationale



La Banque Nationale du Canada a contribué 500 000\$ à la Campagne des années 80 de l'Université de Montréal. C'est M. Michel Bélanger, président et chef de la direction de la Banque Nationale qui a remis le chèque d'un demi-million de dollars au recteur de l'Université de Montréal, M. Paul Lacoste, au cours d'une brève cérémonie le 12 mars dernier. Rappelons que la campagne de souscription de l'Université a maintenant atteint environ les deux tiers de son objectif de 24 millions de dollars, mais qu'il reste tout de même une somme importante à recueillir.

## L'utile et l'agréable



Le «Grand retour» à l'Université se poursuit avec une série de rencontres-vin d'honneur où les diplômés de tous les Départements, Facultés et Écoles sont invités à leur Alma Mater dans le cadre de la Campagne des années 80.

La première de ces rencontres a réuni, le lundi 3 mars, un groupe de diplômés de la Faculté de théologie, qui ont été accueillis par le président de l'association des Diplômés, M. Pierre Robert, ainsi que le doyen de la Faculté, M. Léonard Audet et par le représentant du vice-président de la Campagne, M. l'abbé Jean-Pierre Duchesne, M<sup>gr</sup> Jean-Marie Lafontaine étant absent.

Le mercredi 4 mars, c'était au tour des pharmaciens. Sur la photo, on reconnaît de gauche à droite, M. Hubert Martel, le vice-président de la Campagne (vice-président chez Merck, Sharp et Dohme), ainsi que le doyen de la Faculté de pharmacie, M. Julien Braun, et le président de l'association des Diplômés, M. Pierre Robert. Au moment d'aller sous presse, les rencontres se poursuivaient, permettant aux diplômés de visiter les installations universitaires et les laboratoires.

## Baisse des admissions

Pour la première fois, le nombre des demandes d'admission à l'Université de Montréal pour la session automne 1980 a été légèrement inférieur à celui de la session précédente, l'automne 1979. Le nombre total des candidats est passé de 15 527 à 14 992, soit une diminution de 3,4%. C'est du moins ce qui ressort du rapport annuel du Registraire de l'Université de Montréal sur les admissions aux programmes de premier cycle du trimestre d'automne 1980, présenté à la Commission des études en février dernier.

Le nombre de choix faits par les candidats a aussi diminué de 5,7%, et le nombre de candidats dans les programmes contingentés a baissé de 4%. La diminution du nombre de demandes d'admission s'est traduite par une réduction de 2% du nombre d'étudiants au premier cycle, qui est passé de 8 437 pour l'automne 1979, à 8 261 en 1980.

«On peut tenter d'expliquer le phénomène par une diminution de la population étudiante sortant des CÉGEP», indique le Registraire. «Bien que cette explication soit valable, il faut sans doute chercher d'autres causes, puisque

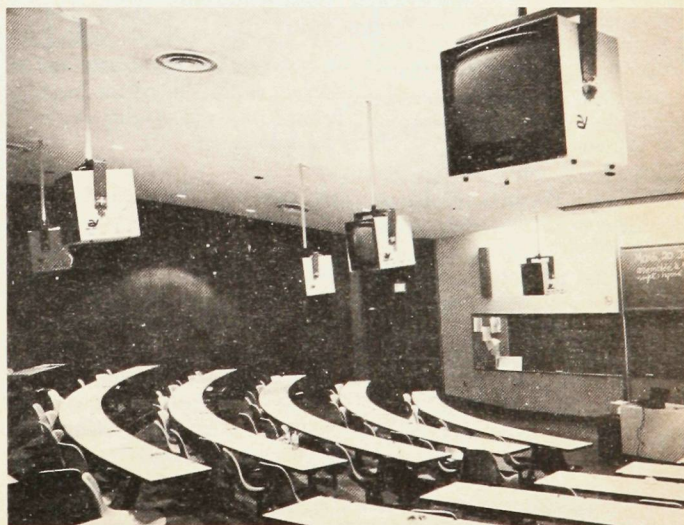
les autres universités de la région de Montréal n'ont pas subi cette même diminution; l'une d'entre elles déclare même une augmentation importante du nombre de demandes qu'elle a reçues.»

### L'information

Dans un contexte de restrictions budgétaires et tenant compte du fait que les subventions gouvernementales sont liées au nombre d'étudiants qui fréquentent l'Université, cette diminution peut avoir des répercussions sérieuses sur les ressources de l'U. de M.

Le Registraire insiste donc, dans son rapport annuel, sur l'amélioration des politiques d'information aux candidats éventuels, en particulier auprès de la clientèle des CÉGEP. Les officiers d'admission qui visitent les collèges de la province n'auraient pas actuellement tous les outils nécessaires pour répondre aux questions des candidats.

Soulignant les efforts de la Direction des communications de l'Université au cours des dernières années, le Registraire constate toutefois que les besoins sont encore loin d'être comblés.





# les avez-vous vus?

Nous avons perdu leur adresse.  
Pour renouer avec nous, demandez-leur de communiquer avec  
Mme Lili Fortin au 343-62-30.

- Lettres**
- 46 M. Gérard Bessette  
M. Félix Norbert  
M. Fernand Guérard
- 47 M<sup>lle</sup> Marguerite Michaud  
M. Jacques Baron-Rousseau  
M<sup>me</sup> Manuela Santacruz-Baca
- 48 M. Michel G. Furlong  
M. George H. T. Kimble  
M. Édouard-J. McCrachen  
M. Maurice Séguin
- 49 M<sup>lle</sup> Rita Bélanger  
M. Roch Bougie  
M. Roland Charland  
M. J.-E. Comeau  
M. Pierre Gadbois  
M. Roger Vigneau
- 50 M. Frédéric-Kenneth Hare  
M<sup>lle</sup> Joanne King
- 51 M. Lionel Adlerstein  
M. Wilson Boatman  
M. Robert Choplin  
M. Pierre Gauthier
- M<sup>me</sup> Françoise  
Grenier-Bordeleau  
M. Marcel L'Heureux  
M. Josef Nawaczek  
M. James-B. Olivier  
M. Mstislaw Pavlenko-Luciv  
M. Franciszek Sarnowicz  
M. Bernard Wilbrenner
- 52 M. Lucien Dulong  
M. Alfred-G. Pellegrino  
M. Robert Rivest  
M<sup>me</sup> W. Spilker
- 53 M. Gérard Bédard  
M. Marcel Bélanger  
M. Paul Cimon  
M<sup>lle</sup> Mary Dwyer  
M. Georges Landry  
M. Gilles-Raymond Lefebvre  
M<sup>me</sup> Irène Pavilanis  
M. Jules Sawyer  
M. et Mme John A. Stuart  
M<sup>lle</sup> Rose-Mary Tansey  
M. Casimir Truska
- 54 M. Denis Bousquet  
M. Jean Francoeur  
M. Fernand Marcotte  
M. Jean-Paul Saint-Pierre
- 55 M. Gilles Belleau  
M. Armand De Brienne  
M. Paul-Yves Denis  
M<sup>lle</sup> Cécile Moussali  
M. Guy Plastre  
M<sup>lle</sup> Blanka Sevcikova  
M. Oscar-Paul Sykora
- 56 M. Michel Boisvert  
M. Jean-Vianney Frenette  
M<sup>lle</sup> Ilona Grasyte  
M<sup>lle</sup> Micheline Lefebvre  
M. Normand Leroux  
M. Thor-Nestor Monczak  
M. Benjamin Drenstein  
M. Alfred Vanasse
- 57 M. Ludmila Bauer  
M<sup>lle</sup> Louise Côté  
M<sup>lle</sup> Ilona Grazyte  
M<sup>lle</sup> Lise Guyon
- M<sup>lle</sup> Kathleen Harper  
M. Gérard Pelletier  
M<sup>me</sup> Claudette L. Simard
- 58 M. Basil Boysak  
M. Roland Brunet  
M<sup>lle</sup>ANGES Clare  
M<sup>lle</sup> Rita Labrosse  
M. André Marchand  
M. Stephen-Alphonse Nazar  
M. Robert Parenteau  
M. Pierre-Yves Pépin  
M. Albert T. Spilker  
D<sup>r</sup> Germaine Legrand-Stuart  
M<sup>lle</sup> Estelle Taillefer
- 59 M. Yves Bégin  
M<sup>lle</sup> Yvette Cubaynes  
M. Armand Deguire  
M. Jacques Falmagne  
M. Ethelbert Flood  
M. Thomas Glover  
M. Michel Grenon  
M<sup>me</sup> Maria Husaruk  
M. René Labonté  
M. Robert Préfontaine



**Volvo**

Distributeur exclusif de pièces  
et services au Canada

Avant d'acheter ailleurs,  
passez essayer une Volvo

400 Décarie, Saint-Laurent  
748-88-07

## TRUITES MOUCHETÉES DE POIDS RECORD



### AUBERGE PIMPUACAN

*Réservations*

5824 Trans Island

Montréal H3W 3B4

Tél.: 514-733-3754

Territoire sous bail (Saguenay)

## chez VITO

*Cuisine Italienne  
authentique*

*La meilleure cave  
à Montréal*

ATMOSPHÈRE, TRADITION  
EXCELLENCE

735-36-23

5412 Côte des Neiges

20 ans au service des universitaires

TÉL: 277-73-80

## Restaurant L'Auvergnat

PAUL THIBAUD, prop.

1231 AV. LAJOIE  
OUTREMONT, QUÉ.



# Sursis pour le TAUM

Ferme-la Victor! Rien à faire, Victor persiste à me parler de la pluie et du beau temps. Il est volubile ce Victor. Et bilingue «coast to coast». Quatre millions de mots par année sur le climat humide de Vancouver, le vent des Prairies, le froid au Yukon, l'ensoleillement à Toronto, les nuages à Montréal, l'enneigement en Gaspésie et le brouillard au large de Terre-Neuve. Victor, c'est un spécialiste de la météo, le confident d'Alcide Ouellette et de ses collègues, le triomphe du bilinguisme canadien et quotidien.

## Raymond Carbonneau

Victor souffre d'informatique, une maladie incurable pour cet ordinateur sorti tout droit de programmes qualifiés «de logiciels de pointe» et d'une recherche linguistique «infiltrée dans les processus mentaux inhérents au langage.» Notre beau parleur est l'aboutissement d'une initiative un peu folle, entreprise dans la dernière décennie à l'Université de Montréal.

Victor, c'est la fierté canadienne. Le succès d'une technologie pourtant condamnée à mort en 1966 par nos voisins américains incapables de confier à l'ordinateur le soin de traduire adéquatement et automatiquement des bouts de phrase dont la simplicité, bien souvent, réjouissait les traducteurs humains. Victor, c'est une machine à traduire, c'est TAUM-Météo. Un programme informatisé qui traduit depuis quatre ans quelque 5 000 bulletins météorologiques chaque jour «d'un océan à l'autre». Victor, c'est la réussite originale et mondiale du groupe de recherche en traduction automatique de l'Université de Montréal, bien connu dans les couloirs du pavillon principal de l'institution sous le vocable de TAUM.

Mais le climat canadien est changeant. Soudain, par une belle journée ensoleillée d'août dernier, TAUM pressent l'orage. Alcide annonce un changement de pression atmosphérique, le ciel s'assombrit au-dessus de la tour de l'Université et le roi-soleil de la traduction à Ottawa s'éclipse. Le secrétariat d'État, de qui relève le bureau fédéral de la traduction, coupe les fonds à TAUM.

Victor survivra, protégé par son succès et par les sautes d'humeur de notre climat. Mais la naissance de son frère est gravement compromise. La recherche mise au point à l'Université de Montréal pour traduire cette fois-ci quelque 90 millions de mots contenus dans les manuels d'entretien de l'avion Aurora va mourir avec le manque de subvention. L'équipe de TAUM, composée d'une vingtaine d'informaticiens, de linguistes et de traducteurs, se prépare à un bel enterrement. Le service funèbre aura lieu, à Montréal, le 31 mars 1981. À trois semaines de Pâques!

La dernière cène attendra. TAUM survit toujours sauvé au dernier moment par quelques de-

niers de plus d'Ottawa. Un répit jusqu'en septembre prochain pour les concepteurs de Victor, ces aventuriers de l'analyse syntaxique, de la grammaire, de la morphologie et de l'informatique.

Le sursis accordé à TAUM est bel et bien le dernier. Même si nos dirigeants politiques ont investi plus de 3 millions de dollars dans la traduction automatique depuis 15 ans, ils considèrent maintenant cette opération peu rentable, plus coûteuse qu'une traduction humaine. Et c'est vrai! Quatre cents de plus du mot traduit.

La rentabilité économique à court terme l'emporte donc sur le principe du bilinguisme à l'aube d'une révision constitutionnelle. Car ce que Victor traduit quotidiennement, une armée de traducteurs suffirait à peine à le faire. Mission impossible aussi pour les manuels d'entretien Aurora. Qui peut s'imaginer que des milliers de fournis traductrices puissent en vingt ans donner un sens français à 90 millions de mots techniques anglais.

Sans traduction automatique, nos mécaniciens ne pourront jamais prononcer avec un accent francophone les composantes de cet avion. C'est le propos d'un expert en informatique, Jean-François Grégoire, directeur du Centre de calcul de l'Université de Montréal. C'était aussi l'avis de l'ex-secrétaire d'État, Pierre Juneau, qui affirmait lors de la présentation officielle de TAUM-Aviation en avril 1979 que «les résultats de cette recherche allaient permettre aux Canadiens de travailler dans leur langue maternelle.» Nos fédéralistes viennent maintenant de ranger cette idée dans le placard des utopies.

Il ne s'agit d'ailleurs pas d'un exemple unique. L'aéronautique fait peur à Ottawa. Déjà, sous le gouvernement Diefenbaker, les autorités fédérales laissent tomber un projet prometteur de fabrication d'un avion de chasse qui concrétisait l'avance de la recherche canadienne dans ce domaine. Vingt ans plus tard, le ministre de la Défense nationale, Gilles Lamontagne, «faisait l'amour», selon son expression, avec l'avion militaire améri-

cain F-18 acheté au coût de plusieurs millions de dollars à ceux qui, en 1966, ne croyaient plus à la traduction automatique.

Bizarre retour des choses, nos voisins s'intéressent de nouveau aux travaux de TAUM. À trois semaines de son enterrement prévu, la traduction automatique canadienne se présentait à Minneapolis, Minnesota. Devant les responsables de la multinationale Control Data, le directeur de TAUM, Marcel Paré, et le chef des informations du groupe de recherche, Gilles Stewart, expliquaient le fonctionnement de leur programme informatisé. Les brevets de TAUM, propriété exclusive du gouvernement fédéral sont à vendre. Des brevets qui recèlent les secrets de la pensée artificielle, celle des ordinateurs. Comment peut-on faire réaliser à une machine que «On May 25th» indique une date précise. L'opération semble simple chez l'humain avec ses processus mentaux, souvent inconscients liés au langage. La machine pourra vous répondre en traduisant cette date par «sur pouvoir 25». C'est le secret de l'équipe de TAUM d'éduquer la machine à bien choisir la version exacte. Beau temps, mauvais temps, Victor en est la preuve vivante, si on peut dire.

Il s'agit d'une technologie de pointe unique qui intéresse particulièrement les Européens. Avec leur marché commun et les problèmes de traduction inévitable dans ce contexte, les Européens pourraient courtiser TAUM. Les Français en particulier qui ont vu les résultats de cette recherche en janvier dernier alors que TAUM, invité officiel du ministre aux affaires culturelles et à l'information de l'ambassade canadienne à Paris, participait à une «quinzaine canadienne». Outre les Américains et les Européens, les Japonais bien sûr, jettent un regard discret sur les travaux de TAUM. Ils sont d'ailleurs des visiteurs réguliers dans les couloirs du cinquième étage du pavillon principal de l'Université de Montréal. Ces Japonais, ceux-là

(Suite à la page 31)



BUR.: 325-7040\*

*Mobilier de bureaux***UNIC***Office Furniture L<sup>tee</sup>id.*8075 BOUL. LANGELIER BLVD.  
MONTREAL, P.Q.

Tél.: (514) 288-3170

**Conseillers en  
Planification stratégique  
Acquisitions Bureautique  
Organisation et méthodes****ADM & ASSOCIÉS**1155 OUEST. RUE SHERBROOKE  
SUITE 307. MONTREAL. QUE. H3A 2N3**Normandin  
Barrière+Associés** affilié à Deloitte Haskins & Sells

comptables agréés

3210, 1 Place Ville Marie  
Montréal, Québec H3B 2W3  
(514) 861-9311**Brault, Guy, O'Brien inc.**

Fondée en 1933

635 ouest, boul. Dorchester, Montréal, Qué. H3B 1R6  
Téléphone 871-1175

Adresse télégraphique: Braucha-Montréal

MEMBRES:

Bourse de Montréal • Bourse de Toronto • PBW Stock Exchange Inc.  
Association Canadienne des courtiers en valeurs mobilières

MEMBRES ASSOCIÉS:

Bourse de Boston

**LE MINISTÈRE DU TRAVAIL ET DE LA MAIN-D'OEUVRE  
50 ANNÉES D'ÉVOLUTION**Les conditions de travail, les relations du Travail, la sécurité des travailleurs et du public, la main-d'œuvre et l'emploi ainsi que la recherche, ont formé les grandes missions du **MINISTÈRE DU TRAVAIL ET DE LA MAIN-D'OEUVRE** qui a joué un rôle essentiel et important dans l'évolution sociale et économique du Québec depuis sa création, **le 11 mars 1931.**Gouvernement du Québec  
Ministère du Travail  
et de la Main-d'œuvre



## Médecine vétérinaire

# Une carrière américaine

La faculté de Médecine vétérinaire de l'Université de Montréal en est l'une des plus anciennes composantes puisqu'elle remonte à 1866, alors que son ancêtre était logée à l'Université McGill. Elle en est aussi, nonobstant l'excellence de plusieurs autres facultés, l'une des plus connues sur la scène internationale, car des docteurs en médecine vétérinaire de Montréal oeuvrent ou ont oeuvré dans un grand nombre de pays: mentionnons pour mémoire le Sénégal, le Nigéria, plusieurs pays d'Amérique latine, etc.

Les avatars historiques de la Faculté mériteraient à eux seuls un article complet dans «Les Diplômés». C'est en effet à un notaire français, devenu D.M.V., marié à une demoiselle Laurier, de Lachenaie, que revint l'honneur de fonder, après un passage de plusieurs années à McGill (où l'enseignement se donnait d'ailleurs en français), l'École vétérinaire française de Montréal. C'était en 1886. L'homme s'appelait Victor-Théodule Daubigny. Toutes les autres écoles existant alors au Québec (au nombre de quatre) disparurent rapidement et se fusionnèrent à celle des Daubigny, car le fils du fondateur, le d<sup>r</sup> F-Théodule Daubigny (M.V. 1889, D.M.V. 1890), devait continuer l'oeuvre pendant un demi-siècle.

Si l'école changea plusieurs fois de nom (elle s'appellera successivement «École de Médecine comparée et de Science vétérinaire de Montréal», «École de Médecine vétérinaire de Montréal», «École vétérinaire d'Oka», «École de Médecine vétérinaire de la Province de Québec», et enfin «Faculté de Médecine vétérinaire»), elle changea encore plus souvent de locaux. L'on en compte en effet pas moins de six à Montréal, en plus de la Trappe d'Oka et des locaux actuels de Saint-Hyacinthe, anciennement l'école des Signaleurs de la Marine canadienne.

La photographie d'archives parue en page 2 du No. 276 de «Les Diplômés» aurait été prise devant les locaux de la rue Saint-Hubert, et l'on y reconnaît le fondateur Daubigny, assis à la droite du cliché (en calotte), avec son fils et successeur à sa gauche (à l'extrême droite). Les d<sup>rs</sup> Génèreux, Duff et Poitras peuvent aussi y être reconnus.



Le fondateur de l'École vétérinaire française de Montréal, M. Victor-Théodule Daubigny, entouré de ses principaux collaborateurs.

moderne et de premier ordre» que les étudiants y recevaient.

«Les Diplômés» se sont adressés à l'un des diplômés les plus éminents de l'école pour obtenir ces renseignements ainsi que d'autres documents tout aussi précieux. Le 1<sup>er</sup> janvier dernier, en

### Gérard Lépine

effet, le directeur général passait plusieurs heures à compiler de vieux annuaires et à ressasser de non moins vieux souvenirs avec le docteur Bernard LaSalle, B. Sc. Ag. (1934), L. Sc. Ag. (1934), D.M.V. (1937), maintenant citoyen américain et «Staff Veterinary Medical Officer, Biologics Licensing and Standards, Veterinary Services, United States Department of Agriculture».

Né en 1913 à Joliette, le d<sup>r</sup> LaSalle, dont le père électricien l'entraîne jeune à ce métier, mais dont le grand-père était fermier à Saint-Thomas-de-Joliette, n'oublie pas «l'appel de la terre», selon l'expression consacrée alors. Après un essai dans une banque de Saint-Jacques de Montcalm, il retourne aux études, à Oka, où les frais de chambre, pension et scolarité, s'élevaient à la fabuleuse somme de 9\$ par mois.

Le jeune LaSalle devient rapidement assistant du fameux professeur français Maurice Panisset, dont il prépare les laboratoires, édite les cours, et prépare les sessions en bactériologie, micro-

biologie, maladies contagieuses, histopathologie, etc. Finalement, il fait ce travail d'édition de notes de cours pour les deux écoles (l'autre est l'agronomie, alors également logée à Oka). Le père Louis-Marie (Lalonde), professeur de botanique et de génétique, diplômé de Harvard, et le d<sup>r</sup> Fontaine, le doyen des professeurs, encouragent le jeune diplômé à poursuivre des études de doctorat en génétique mais la crise économique, la mort accidentelle de son père à la fin de 1937, la quasi-impossibilité d'établir une vraie pratique et de subvenir aux besoins des autres membres de la famille (les cultivateurs payaient les médecins en pommes de terre et en cordes de bois; que dire alors des vétérinaires?), font que le d<sup>r</sup> LaSalle, après un bref séjour à la Voirie provinciale où il calcule et établit les profils de la route 18 (maintenant 125) entre Rawdon et Saint-Donat, devient membre de l'Institut de recherches en maladies animales, à Hull. Ce laboratoire fédéral fabriquait les produits vétérinaires nécessaires au contrôle des maladies infectieuses, notamment tuberculose et brucellose, et les expédiait aux quatre coins du monde.

La fin de l'année 40 le retrouve, jeune marié à Anna-Marie Talbot, travaillant à l'inspection des viandes et en hygiène alimentaire, toujours à Hull, pour 135\$ par mois. Mais... le job était protégé de la conscription, car la guerre était commencée, et ces sortes de considérations primaient les préoccupations basement matérielles. C'était l'époque héroïque de l'hygiène alimentaire, où l'on essayait graduellement d'imposer la pasteurisation du lait, sans laquelle la tuberculose et la brucellose se transmettaient surtout aux enfants. (La brucellose est une maladie débilitante, dite «fièvre ondulante» qui fait avorter les vaches et d'autres animaux, dont les chèvres, mais qui s'attaque aussi à l'être humain, surtout dans les pays tropicaux où les conditions hygiéniques favorisent sa diffusion). Le d<sup>r</sup> LaSalle a été l'un des premiers à ordonner la destruction de troupeaux entiers, ce qui est maintenant la Loi, mais ce qui



134 ans de  
présence dynamique  
orientée  
vers  
le  
mieux-être  
et  
les  
intérêts  
des  
Québécois

**LA BANQUE  
D'ÉPARGNE**



Tél. : (514) 476-2510

**MATAC** CARGO LTÉE  
CARGO LTD.

Suite 221, Édifice Fret Aérien "C"  
Aéroport International de Montréal, (Mirabel), Québec, J7N 1C1

LOCATION DE BUREAU ET D'ENTREPÔT — FRET AÉRIEN  
WAREHOUSE AND OFFICE RENTAL — AIR CARGO

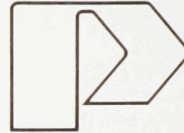
le trust  
à la mesure  
de chacun

**Fiduciaires**  
LE TRUST DE LA BANQUE D'ÉPARGNE

1253, ave. McGill College, Montréal,  
(Metro McGill), H3B 2Z6 (514) 878-3351  
Centre commercial Place Rosemère,  
Rosemère, (coin boulevard Labelle  
et autoroute 640), J7A 3T2 (514) 621-0710  
6633 est, rue Sherbrooke, Montréal,  
(Metro Langelier), H1N 1C7 (514) 253-1720

**SERVICES**

- Certificats de placement garantis
- Régimes enregistrés d'épargne retraite et logement
- Courtage immobilier
- Prêts hypothécaires
- Projets de testaments
- Règlement de successions et impôts
- Gestion de portefeuilles



LES SERVICES ADMINISTRATIFS POLYGEST INC.  
**SERVICES COMPLETS À LA PME**

- comptabilité
- analyses financières
- analyses de marché
- **analyses d'implantation commerciale**
- gestion et placement-médias

**LOUIS GRENIER 677-6387**

POLYGEST INC.  
1850 Ste-Hélène, Longueuil J4K 3T1

**COMMENT RÉPARTIR SES ÉCONOMIES  
POUR LES FAIRE MIEUX TRAVAILLER?**

DOIT-ON INVESTIR DANS

- les Pétroles
- les Banques
- les Obligations
- les Métaux Précieux, etc.?

VOILÀ AUTANT DE QUESTIONS  
QUE LES INVESTISSEURS SE POSENT.

"*PERSPECTIVES POUR 1981*", une étude de MIDLAND  
DOHERTY LIMITÉE, y répond.

**MIDLAND DOHERTY LIMITÉE**  
**3 PLACE VILLE MARIE**  
**MONTRÉAL, QUÉBEC**  
**H3B 4C5**  
**Téléphone: 514-879-1050**

MIDLAND

DOHERTY

Prière de me faire parvenir gratuitement votre étude  
"*PERSPECTIVES POUR 1981*"

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Code \_\_\_\_\_ Tél.: \_\_\_\_\_

Client de MIDLAND DOHERTY: Oui  Non





Le Dr Bernard LaSalle et son épouse à leur résidence de Washington.

paraissait à l'époque inutilement abrupt comme méthode d'éradication, comme, malheureusement, ça l'est encore dans les pays en voie de développement. Quant au Québec, les deux maladies y sont à toutes fins utiles disparues.

Au début des années 40, le Dr LaSalle reçoit du Père Norbert, depuis peu directeur des deux écoles d'Oka, une recommandation qui le fait devenir directeur de laboratoire à London, Ontario, et fabricant (sous licence fédérale) d'une quarantaine de bactéries et d'antisérums. Il n'y avait pas alors de vaccins viraux, sauf celui de la rage, découvert par Pasteur, mais qui n'était pas produit au Canada. Le laboratoire produisait également, parfois avec des difficultés d'ordre technique, l'antigène brucellosique pour fins de diagnostic. Ces activités l'amènent à travailler successivement à Toronto, Moose Jaw, Prince Albert, et finalement à Ottawa, pendant presque cinq ans, où la vie de fonctionnaire et un chef de département chatouilleux de ses prérogatives font que ses intérêts de

plus en plus étendus le convainquent de chercher ailleurs.

C'est alors qu'un laboratoire privé de produits pharmaceutiques (vétérinaires, bien sûr), en Indiana, U.S.A. en difficultés financières, lui offre de prendre charge. Quelques années plus tard, le dit laboratoire était redevenu prospère et l'un des plus connus dans les domaines du choléra porcin, de la tuberculose et de la brucellose, avec des clients à travers les U.S.A. et ailleurs.

C'est en 1958 que le Dr La Salle, depuis peu citoyen américain, redevient fonctionnaire comme cadre supérieur au ministère de l'Agriculture, d'abord en Indiana, en Iowa, enfin au siège social, à Bethesda, Maryland, où l'auteur de ces lignes a eu le privilège de le rencontrer. Bernard La Salle autorise maintenant l'émission de toutes les licences d'établissements vétérinaires aux U.S.A. ainsi que des permis de fabrication de produits vétérinaires «inter-states», de même que pour fins d'exportation et d'importation. Il est d'ailleurs l'un des fonction-

naires supérieurs habilités à représenter, dans ce domaine, le gouvernement américain à l'extérieur, ce qu'il a fait dans maints congrès internationaux depuis 1967. Il ne compte plus les papiers scientifiques qu'il a présentés ou parrainés à ces occasions.

Il est particulièrement renommé en terminologie vétérinaire pour fins d'ordinateur (système de traduction automatique), en réfrigération et en cryobiologie. Il participe activement aux travaux d'une dizaine de sociétés et associations internationales.

#### Le futur de la médecine vétérinaire

Des développements assez ésotériques et même incroyables sont en marche, comme de fournir aux poulets des lentilles cornéennes roses pour les empêcher de s'entretenir dans le poulailler et ainsi augmenter la production de quelle... 25%.

Il y a cependant des études plus sérieuses, orientées vers le futur qui permettront de synthétiser des protéines virales et de produire des protéines spécifiques destinées à immuniser directement les ani-

maux contre, par exemple, la fièvre aphteuse. De cultiver des protéines immunogènes directement sur cellules animales, voire humaines. De sélectionner les virus, les génomes et les protéines immunogènes pour produire plus rapidement de meilleurs vaccins et à meilleur coût. Et souvent en beaucoup plus grandes quantités.

Le Dr LaSalle a d'ailleurs l'intention de participer directement à ces développements, fort du fait que la retraite obligatoire n'existe plus aux U.S.A...

Il nous quitte sur une pensée, en ce jour de l'An 1981: un vétérinaire peut toujours soigner un être humain, un médecin rarement soigner un animal, le premier n'étant au fond qu'un mammifère comme les autres. En effet, les médecines humaine et animale se complètent et ne forment en somme qu'une seule médecine... sans frontières. □

*Gérard Lépine (Arts 57) est directeur général de l'association des Diplômés de l'Université de Montréal.*

## TAUM, suite de la page 27

mêmes qui ont regardé la technologie des téléviseurs américains, qui ont roulé leur bosse pour admirer à Détroit les géants de l'automobile. Des marques comme Sony ou Toyota nous rappellent que ces curieux visiteurs se sont transformés en industriels fort compétitifs à l'échelle de l'économie mondiale.

Une bonne raison à cela. Le Japon a toujours cru aux technologies de pointe. Lors d'une conférence portant sur le nationalisme économique et les stratégies industrielles, le président de Northern Telecom, Basile Bénéteau affirmait que les télécommunications et l'informatique domineraient le monde en l'an 2000. Il rappelait que le Japon avait consacré des milliards de dollars pour le développement de ces technologies de

pointe déclarées comme priorité nationale. M. Bénéteau reprochait au gouvernement canadien de laisser tomber sa recherche à ce sujet et prédisait pour le Canada une économie du type Tiers-Monde. Un Canada à la remorque des technologies étrangères. Aujourd'hui, Ottawa laisse tomber TAUM et vend ses brevets!

«Mainly cloudy with isolated snowflurries... Nuageux avec la possibilité de quelques gouttes de pluie ou de flocons de neige...» Brave Victor. Au fait, tu peux le dire en japonais? □

*Raymond Carboneau est journaliste au journal Forum de l'Université de Montréal.*



## SAMSON. BELAIR & ASSOCIÉS

Comptables agréés

QUEBEC - MONTREAL - OTTAWA - TORONTO - CALGARY - VANCOUVER  
RIMOUSKI - TROIS-RIVIERES - SHERBROOKE - SAINT-HYACINTHE - KITCHENER  
SEPT-ÎLES - MATANE - COATICOOK - FORT LAUDERDALE (U.S.A.)

Tel. 288-9161

Geoffrion Prud'homme  
avocats

500 Place d'Armes, bureau 1200

Montreal H2Y 2W4

## Maheu, Noiseux, Roy & Associés

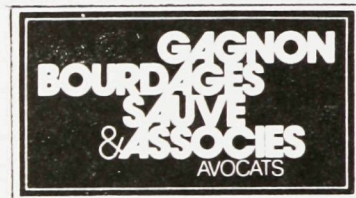
COMPTABLES AGRÉÉS

2 COMPLEXE DES JARDINS BUREAU 2600 TEL. (514) 281-1555  
C.P. 153 MONTREAL H5B 1E8 TELEX 055-60917

BUREAUX A OTTAWA HULL HAWKESBURY MONTREAL LAVAL QUEBEC LEVIS ET MONCTON

SOCIÉTÉ NATIONALE COLLINS BARROW  
BUREAUX A VANCOUVER CALGARY EDMONTON  
WINNIPEG TORONTO OTTAWA MONTREAL  
QUEBEC HALIFAX ET AUTRES VILLES

REPRÉSENTATION DANS LES GRANDS  
CENTRES FINANCIERS INTERNATIONAUX



1130 ouest, rue Sherbrooke  
Suite 801, Montréal H3A 2M8  
Tel.: (514) 284-0426

CONSEILLERS  
EN GESTION ET  
INFORMATIQUE

**cgi**.inc.

C.P. 587, Tour de la Bourse, Montréal, Qué. H4Z 1J8 Tel.: (514) 845-42-66

- administration
- études d'organisation
- études d'orientation
- direction de projets
- conception, réalisation et implantation de systèmes administratifs et informatiques

276 rue St-Jacques ouest,  
Montréal (514) 845-42-66

1020 route de l'Église, Ste-Foy,  
Québec (418) 653-25-06

## Charette, Fortier, Hawey & Cie Touche Ross & Cie

Comptables agréés

1 Place Ville Marie  
Montréal, Québec

Bureaux dans les principales villes du Canada  
et des États-Unis, et dans la majorité des  
autres pays.



Vos experts dans  
les Laurentides

Vente et location

aussi  
Chalets - fermes - terres

Ste-Adèle:  
Ligne directe / Montréal  
St-Sauveur:  
Ligne directe / Montréal  
Ste-Agathe:  
Ligne directe / Montréal

(514) 229-6666  
(514) 430-3516  
(514) 227-2663  
(514) 435-3616  
(819) 326-7888  
(514) 435-3654



## Demi-marathon au Cepsum

Le Service des sports de l'U. de M. en collaboration avec Kino Québec organise, le dimanche 26 avril, un demi-marathon. Deux épreuves sont au programme: un parcours de 21,1 km. et une course de 10 km. La rencontre a lieu au Cepsum, Centre d'éducation physique et des sports de l'Université de Montréal, situé au 2100 boul. Édouard-Montpetit. Le départ des deux épreuves a lieu à 11 heures (heure avancée), mais tous les coureurs doivent se présenter à la ligne de départ 15 minutes avant l'épreuve. L'inscription se fait par courrier, avant le 21 avril 1981, ou

sur place, le matin même de la rencontre, entre 9 heures et 10h45, dans le hall d'entrée du stade d'hiver. Les frais d'inscription sont: par la poste, étudiants de l'Université et abonnés du Service des sports, 1\$; autres, 3\$. Sur place, étudiants et abonnés du Service des sports, 3\$; autres, 5\$.

Notons qu'un certificat officiel de participation au demi-marathon du Service des sports sera envoyé à tous les participants qui complèteront l'épreuve. Signalons enfin que les épreuves auront lieu, beau temps ou mauvais temps.

## Carte d'entrée quotidienne

Le Service des sports de l'Université a repris depuis le 2 mars 1981 la vente de la «carte d'entrée quotidienne». Cette carte d'une valeur de 5\$ permet au public (18 ans et plus) de profiter des installations et des équipements sportifs du Cepsum. Valable pour une journée, la Carte d'entrée quotidienne donne accès au programme d'activité libre du Service et au prêt d'équipement. Toutefois, l'utilisateur de cette carte ne peut réserver de plateaux sportifs, mais peut être l'invité d'un étudiant ou d'un abonné du Service des sports.

Cette carte est disponible au secrétariat du Service des sports, du

lundi au vendredi de midi à 20 heures, le samedi et le dimanche de 10 à 17 heures, jusqu'au 30 avril 1981. Pour plus d'informations, communiquez au 343-61-50.

### Période d'abonnement

La période d'abonnement pour le prochain trimestre au Service des sports (27 avril au 31 août 1981) se tiendra du 27 avril au 1<sup>er</sup> mai, de 16h30 à 20 heures, au troisième étage du Cepsum. Pour les diplômés de l'Université de Montréal, le coût d'un abonnement trimestriel est de 110\$.



## Médecine Accréditation de la Faculté

Le comité d'agrément des facultés de médecine du Canada a recommandé l'approbation intégrale de la Faculté de médecine de l'U. de M. pour une période de sept ans. Rappelons que le but de ce comité est d'évaluer et d'agrèer le programme de premier cycle d'enseignement de la médecine préparant au doctorat.

«L'Université de Montréal non seulement doit être fière des

réalisations de sa Faculté, mais aussi constater qu'elle est sur le point d'être reconnue comme un centre d'excellence en sciences de la santé», souligne le rapport du Comité d'agrément. On note également les progrès considérables accomplis par la Faculté dans le développement de ses programmes de formation depuis la dernière visite d'accréditation, en 1975.

## SERVICE D'IMPÔT PERSONNEL GRISÉ LTÉE

100, boul. Alexis-Nihon, Suite 970, Ville St-Laurent, Québec H4M 2N5 Tél.: 748-6771

Spécialistes en consultation fiscale et en préparation de déclarations de revenus d'ordre académique, professionnel et exécutif.

Conseillers et coordonnateurs en projets d'investissement d'abris fiscaux.



## Les recherches universitaires

### Un vaccin pour les poissons

Un grand pas vient d'être franchi vers la mise au point du premier vaccin contre une maladie contagieuse du poisson. Cette maladie serait causée par des bactéries, récemment identifiées, les aéromanases.

Depuis plusieurs années, on constate des pertes énormes dans les piscicultures — ces pertes peuvent être de l'ordre de 50% et même 75% — et on n'a pas encore de moyens efficaces pour prévenir cette maladie.

Le professeur Réal Lallier et son équipe, du Département de pathologie et de microbiologie de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, ont pu observer que, dans leur habitat naturel, les poissons vivent sans problèmes avec diverses bactéries, mais que les aéromanases, elles, se développent lorsque les poissons sont regroupés dans un bassin de reproduction.

Le processus d'immunisation du poisson est bien différent de celui des humains ou des animaux terrestres. Le défi était donc de détecter la souche virulente pour en

produire un vaccin et détruire la bactérie pathogène.

Dès cet automne, si les hypothèses du professeur Lallier s'avèrent exactes, on pourra alors procéder à des essais de vaccination.

### Vers un contrôle conscient du système cardio-vasculaire

Il est déjà possible — jusqu'à un certain point — d'avoir un contrôle conscient du rythme cardiaque. Mais, lorsque cette technique sera entièrement maîtrisée, elle pourra certainement être appliquée à des fins thérapeutiques; c'est-à-dire, à soigner certaines maladies cardiaques mais en évitant les conséquences et les handicaps rattachés habituellement aux traite-

ments pharmacologiques et médicaux.

Le professeur Luc Granger, du Laboratoire de psychophysio-physiologie humaine du Département de psychologie, a pu observer que dans certaines conditions d'apprentissage bien précises (par «bio-feedback» dans ce cas-ci), il devient relativement aisé d'apprendre à hausser son propre rythme cardiaque. Il est cependant un peu plus difficile d'apprendre à le diminuer.

L'application thérapeutique des recherches du professeur Granger n'est toutefois qu'un objectif à moyen terme. De façon plus fondamentale, elle devrait permettre bientôt d'arriver à une distinction plus définie entre le «système nerveux volontaire» (contrôle perceptuel, musculaire, etc.) et le «système nerveux involontaire» (contrôle «automatique» d'organes, dont le coeur ou le système gastrique).

## GALERIE BERNARD DESROCHES INC.

1444 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, Québec, H3G-1K4

tél.: (514) 842-86-48

Tableaux canadiens et européens

19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles

Léo Ayotte  
Jean Dallaire  
Rodolphe Duguay  
M.-A. Fortin  
Adrien Hébert  
Jean-Paul Lemieux

Henri Masson  
René Richard  
Jean-Paul Riopelle  
Goodridge Roberts  
Phillip Surrey  
Suzor Côté

André L'Archevêque  
Roland Pichet  
Armand Tatossian  
Léo-Paul Tremblé

Artistes de la galerie  
Paul André  
Alexis Arta  
Fablo  
Helmut Gransow



ACHAT      VENTE      ÉCHÉANCE  
évaluation expertise





# LE COÛT DE L'ESSENCE VOUS ÉTOUFFE? VOICI UNE BOUFFÉE D'AIR FRAIS!

Plutôt que de vous laisser suffoquer par le coût de l'essence, prenez une bouffée d'air frais!

La Rabbit décapotable de Volkswagen. Voilà une voiture qui vous permettra de rouler au frais, à peu de frais. Elle ne consomme que 7,3 L/100 km\* (elle fait 39 mi/gal) tandis que son moteur de 1,7 L passe de 0 à 80 km/h en 9,5 secondes. Ça c'est rafraîchissant!

A l'intérieur, la Rabbit vous permet de respirer bien à l'aise. Plutôt que d'offrir un espace étouffant pour réduire la consommation de carburant, la Rabbit est conçue pour que quatre

adultes y prennent place en tout confort. Il y a plein d'espace pour les épaules, les jambes et la tête.

En roulant au frais, n'ayez pas peur que la pluie, la neige ou le grésil vienne gâcher votre plaisir. La capote étanche à plusieurs épaisseurs et l'arceau de sécurité intégré vous garderont bien au chaud, au sec, et assureront votre sécurité. Alors, si le coût de l'essence vous étouffe et que les autres voitures n'arrivent pas à vous soulager, faites l'essai d'une Rabbit décapotable. Et, à bien y penser, si tout le monde conduisait des voitures Volkswagen, nous pourrions enfin respirer!

# LA RABBIT DE VOLKSWAGEN

NE VOUS CONTENTEZ PAS DE MOINS.

\*Chiffres basés sur les méthodes d'essai approuvées par Transports Canada. Votre consommation peut varier selon votre façon de conduire, l'endroit où vous conduisez, les conditions atmosphériques, l'équipement en option et l'état de votre voiture.





# QUAND VIENT LE TEMPS DU RÈGLEMENT ET DE L'ADMINISTRATION D'UNE SUCCESSION...



**...consultez d'abord le Trust Général.  
Vous y serez bien renseigné(e),  
sans aucun engagement de votre part.  
Le Trust Général vous offre:**

- des consultations gratuites
- le recul et l'objectivité d'une institution établie depuis longtemps
- au besoin, les avances de fonds nécessaires dans l'immédiat
- le moyen le plus simple d'y voir clair dans une situation complexe
- un regroupement d'experts de plusieurs domaines, y compris la fiscalité.

Téléphonez-nous et demandez notre directeur-gérant.

 **TRUST GÉNÉRAL  
DU CANADA**

Sept-Îles 968-1830 • Chicoutimi 549-6490 • Rimouski 724-4106 •  
Québec 688-0630 • Lévis 833-4450 • Trois-Rivières 379-7230 •  
Montréal 866-9641 • Outremont 739-3265 • Hull 771-3227 •  
Filiale à Sherbrooke; Sherbrooke Trust 563-4011